



# Le temps des Réalisations

Bulletin mensuel bilingue d'informations  
Cabinet Civil de la Présidence de la République du Cameroun

Récépissé de déclaration N° 00000038 / RDDJ / J06 / BASC du 9 juillet 2012

Directeur de Publication : Martin BELINGA EBOUTOU



## CAMEROUN

# Un et indivisible

# One and Indivisible





# Le jour le plus beau

**Martin BELINGA EBOUTOU**

*Ministre, Directeur du Cabinet Civil de la Présidence de la République*

Il y a des moments dans la vie d'un individu qui marquent d'une manière indélébile sa conscience et sa mémoire. Ce fut le cas pour cette journée du 20 février 2014. Un même lyrisme habitait le cœur de tous les Camerounais présents à Buea et partout à l'intérieur et à l'extérieur du territoire. *Bongo Square* s'embrasa de joie tandis que la population affichait un bonheur ostentatoire, rompant avec la morosité ambiante sous d'autres cieux. Ils étaient tous venus, jeunes et vieux, hommes et femmes, portés et animés par un même patriotisme, par une même passion. On devinait sur leurs visages le bonheur de fêter à l'unisson ce 1<sup>er</sup> cinquantenaire de la Réunification. On lisait sur leurs lèvres cet amour débordant pour leur guide, le Président Paul BIYA. On voyait dans leurs gestes, le respect qu'ils vouaient à celui qui incarne la paix et la prospérité. Ils étaient sublimes dans leurs oripeaux, aussi majestueux que cette oriflamme Vert-Rouge-Jaune qui flottait dans les airs. Fanfares et chants s'entremêlaient et se télesco-

paient dans cet enthousiasme collectif. La terre vibrait en communion avec les humains. L'âme de ceux qui s'étaient sacrifiés pour l'indépendance et avaient œuvré pour la réunification semblait s'être invitée. Et quand son Excellence le Président Paul BIYA arriva, accompagné de son épouse, qu'il prit la parole, que cet exceptionnel orateur égrena les verbes comme autant de pierres précieuses, les respirations se figèrent. Quelque part, un oiseau arrêta son vol. Sans doute que ce volatile voulait rappeler aux Camerounais que le choix de la date du 20 février n'était pas un joyeux accident. C'était bien le 20 février 1959 que, pour la première fois, une session de l'Assemblée Générale des Nations Unies se tenait pour, exclusivement, débattre de l'avenir des territoires du Cameroun sous tutelle. C'était bien la première fois aussi que les Camerounais des deux rives du Mounjo se retrouvèrent ensemble, tous partis politiques confondus, pour réclamer l'indépendance et la réunification du Cameroun. On ne peut que

témoigner de sa gratitude au Chef de l'Etat d'avoir choisi la date du 20 février pour la célébration du cinquantenaire de la Réunification. Exhumant un pan de notre histoire ignoré par la plupart d'entre nous, il nous a permis d'avoir une meilleure compréhension de notre passé pour mieux appréhender notre futur. Il nous a démontré en extirpant ce jour essentiel de l'oubli, qu'il respecte ses propos emplis de sagesse qui font du « *devoir de mémoire* » et de « *l'obligation de vérité* », un couple indissociable.

Les mots du Président résonnèrent beaux et forts, émouvants et saisissants. Des frissons parcoururent la foule tandis que le discours s'élevait jusqu'à la voûte céleste, illuminait le peuple avant d'aller se graver dans le marbre étincelant de l'Histoire. Il rendit hommage à nos héros d'antan. Il fit un bilan de l'extraordinaire travail fourni par le peuple camerounais pour relever les défis de ce troisième millénaire. Il salua les moult progrès faits dans le domaine de la santé, de la scolarisation ou encore des



infrastructures routières. Il nous appela à veiller jalousement sur notre unité nationale sans laquelle aucun développement n'eût été possible. Il salua notre diversité linguistique et culturelle. Il exalta le magnifique travail de notre armée, « capable de se déployer pour protéger nos frontières partout où cela s'avère nécessaire. »

Lorsqu'il convia les Camerounais à se joindre à lui pour chanter ensemble l'hymne national, ceux-ci n'en croyaient pas leurs oreilles. Et lorsqu'il entonna l'hymne national, repris en chœur par tous les Camerounais qui suivaient en direct la cérémonie, l'émotion redoubla. Des effluves de l'amour fraternel ainsi que les senteurs de la tolérance et du pardon se dégageaient de la foule. Le Cameroun était en harmonie et en concorde, réconcilié avec son histoire, apaisé.

Pour le pardon justement, Son Excellence Paul BIYA est un humaniste, un serviteur de la justice et de la vérité, un semeur de paix et un propagateur de joie. Il le prouva une fois encore le 18 février 2014 en signant ce décret gracieux des Camerounais tombés sous le coup de la loi. Cette clémence nous rappelle cette coutume pratiquée depuis des millénaires lors des célébrations

jubilaires. On effaçait les fautes, conscient qu'il convient de se débarrasser des chaînes du passé pour entrer dans une ère nouvelle. On libérait les prisonniers parce qu'il est nécessaire qu'un nouveau cycle débute, que naisse une nouvelle aube. Cet acte de magnanimité montre la grandeur d'âme du Président Paul BIYA et confirme cette pensée d'un sage : « *Le pardon couronne la grandeur* ».

Sur *Bongo Square*, le défilé démarra, rythmé et enthousiasmant, organisé et orchestré. Tout observateur étranger aurait été frappé par la forte présence féminine tant dans l'armée que dans nos grandes écoles. Il comprendra que le Cameroun est attaché à la notion de l'égalité homme-femme. Il constatera que notre armée est puissante, riche en ressources humaines et que notre jeunesse est flamboyante. Chacun a pu admirer nos écoliers, ces jeunes pousses qui défilaient en chantant et en faisant s'entrecroiser leurs étendards dans un arc-en-ciel de couleurs, dans un mouvement d'ensemble éblouissant. Ils étaient si beaux, si dynamiques, si pleins de santé et si patriotes, qu'on s'est dit que l'avenir de notre pays est assuré. On est ému lorsqu'on se rend compte que ces enfants seront de ceux

qui fêteront le centième anniversaire de notre indépendance et de notre réunification dans cinquante ans ! On ne peut s'empêcher de les imaginer adultes, assis sur les sièges aujourd'hui occupés par leurs aînés... On en sourit, bouleversé. On sourit encore à voir les militants du RDPC, de l'UPC, du SDF, du MERCI, de l'UNDP ou de l'ANDP habités du sentiment d'appartenance à une même communauté de destin, fêtant avec la même ferveur patriotique notre réunification. Leur attitude démontre la vitalité de notre démocratie. Elle prouve qu'au Cameroun, le pluralisme politique n'est pas signe de désunion, que tous les Camerounais, indépendamment de leurs croyances religieuses ou politiques, se reconnaissent dans ces valeurs essentielles que sont la fraternité, l'unité, ces fondamentaux qui constituent le socle d'une Nation forte.

Le 20 février 2014 restera dans la mémoire des Camerounais le jour le plus beau de l'unité du pays, le jour le plus beau pour la démonstration de la fraternité entre tous. Cette unité et cette fraternité sont la condition sine qua non de ce Cameroun fort et prospère que le Président Paul BIYA nous invite à léguer à la postérité.



# The Greatest Day

**Martin BELINGA EBOUTOU**

*Minister, Director of the Civil Cabinet of the Presidency of the Republic*

There are moments in one's life that are etched indelibly in his conscience and memory. This was the case with the twentieth day of February 2014. The hearts of Cameroonians of all walks of life in Buea and everywhere in and out of the country beat in unison. Bongo Square glowed with joy while the population displayed conspicuous happiness, breaking with the pervading gloom observed elsewhere. Everybody, young and old, men and women came out, driven and inhabited by the same patriotic spirit and the same passion. The feeling of happiness to celebrate in unison the maiden edition of the Golden Jubilee of Reunification could be read on their faces. The overflowing love for their leader, President Paul BIYA was on their lips. Their gestures expressed their respect for the man who is an embodiment of peace and prosperity. They were sublime in their best garments, as majestic as the Green-Red-Yellow banner that floated in the air. Bands and songs mingled and blended in

collective enthusiasm. The earth vibrated in communion with humans. The souls of those who laid down their lives for independence and strived for reunification seemed to be very much present. And when His Excellency President Paul BIYA arrived, accompanied by his wife, and when he took to the podium, the exceptional orator spoke words that left everyone spellbound and breathless. Somewhere a bird stopped in its flight. Certainly, that bird wanted to remind Cameroonians that the choice of 20<sup>th</sup> February was not a mere pleasant coincidence. Rather, it was indeed on 20<sup>th</sup> February 1959 that, for the first time, a session of the United Nations General Assembly met to discuss, exclusively, the future of the territories of Cameroon under trusteeship. It was also the first time that Cameroonians on both sides of the Mungo of all political leanings were meeting again, to demand the independence and reunification of their country. We can only express gratitude to the Head of State for

choosing 20<sup>th</sup> February to celebrate the fiftieth anniversary of reunification. By unearthing a page of our history that was unknown to most of us, he has helped us to have a better understanding of our past to better chart our future. By pulling this landmark date from oblivion, he has proven to us that he keeps to his words that are full with wisdom, thus making the "duty of memory" and "the obligation of truth" an inseparable couple.

The President's words sounded beautiful and strong, touching and captivating. The crowd was enthused as the speech rose to the skies, cheering up the people before making its majestic entry into the glittering sands of history. He paid tribute to our heroes of yesteryears. He presented a balance sheet of the outstanding efforts made by the Cameroonian people to meet the challenges of the third millennium. He hailed the various achievements made in the areas of health, education and road



infrastructure. He urged us to jealously preserve our national unity without which no development would have been possible. He hailed our linguistic and cultural diversity. He exalted the great job done by our army, which is "*capable of springing into action to protect our borders wherever necessary.*"

When he invited Cameroonians to join him in singing the National Anthem, they could not believe their ears. And when he began singing the national anthem that was picked up in chorus by all Cameroonians who were watching the ceremony live, emotions redoubled. Waves of brotherly love and aromas of tolerance and forgiveness emanated from the crowd. Cameroon was in harmony and concord, reconciled with its history, and appeased.

Precisely regarding forgiveness, His Excellency Paul BIYA is a humanist, a servant of justice and truth, a peacemaker and propagator of joy. He proved this once again on 18<sup>th</sup> February 2014 by signing the decree to pardon Cameroonians who had fallen foul under the law. Such clemency reminds us of the custom that has been practised for

thousands of years during jubilee celebrations. Errors were forgiven, having in mind that we need to get rid of the shackles of the past to enter a new era. Prisoners were released because it was necessary for a new cycle to begin, to see a new dawn. This act of magnanimity shows how kind-hearted President Paul BIYA is and confirms the words of a wise man that "*To forgive is a mark of greatness.*"

The march past started at Bongo Square with rhythm and excitement; it was well organized and orchestrated. Any outside observer would have been struck by the remarkable presence of women in the army and in our higher institutions of learning. Such an observer would have understood that Cameroon is attached to the concept of gender equality. He would have noticed that our army is strong, rich in human resources and that our youth is flamboyant. Everyone present admired our students, the pupils marching past while singing and intermingling their buntings in a blend of the rainbow colours, in a dazzling choreography. They were so beautiful, so vibrant, so full of health and so patriotic, that we were convinced that our coun-

try's future is guaranteed. It is amazing to realize that those children will be the ones to celebrate the centenary celebration of our independence and reunification in fifty years time! One cannot help but imagine adults sitting on the seats now occupied by their elders... We smiled in bewilderment. We are still smiling at seeing CPDM, UPC, SDF, MERCI, NUDP, or NADP militants filled with a sense of common destiny, celebrating our reunification with the same patriotic fervour. Their attitude demonstrated the vitality of our democracy. It shows that in Cameroon, political pluralism is not a sign of disunity, that all Cameroonians, regardless of their religious and political beliefs, identify themselves with these essential values of fraternity and unity, which are the bedrock of a strong Nation.

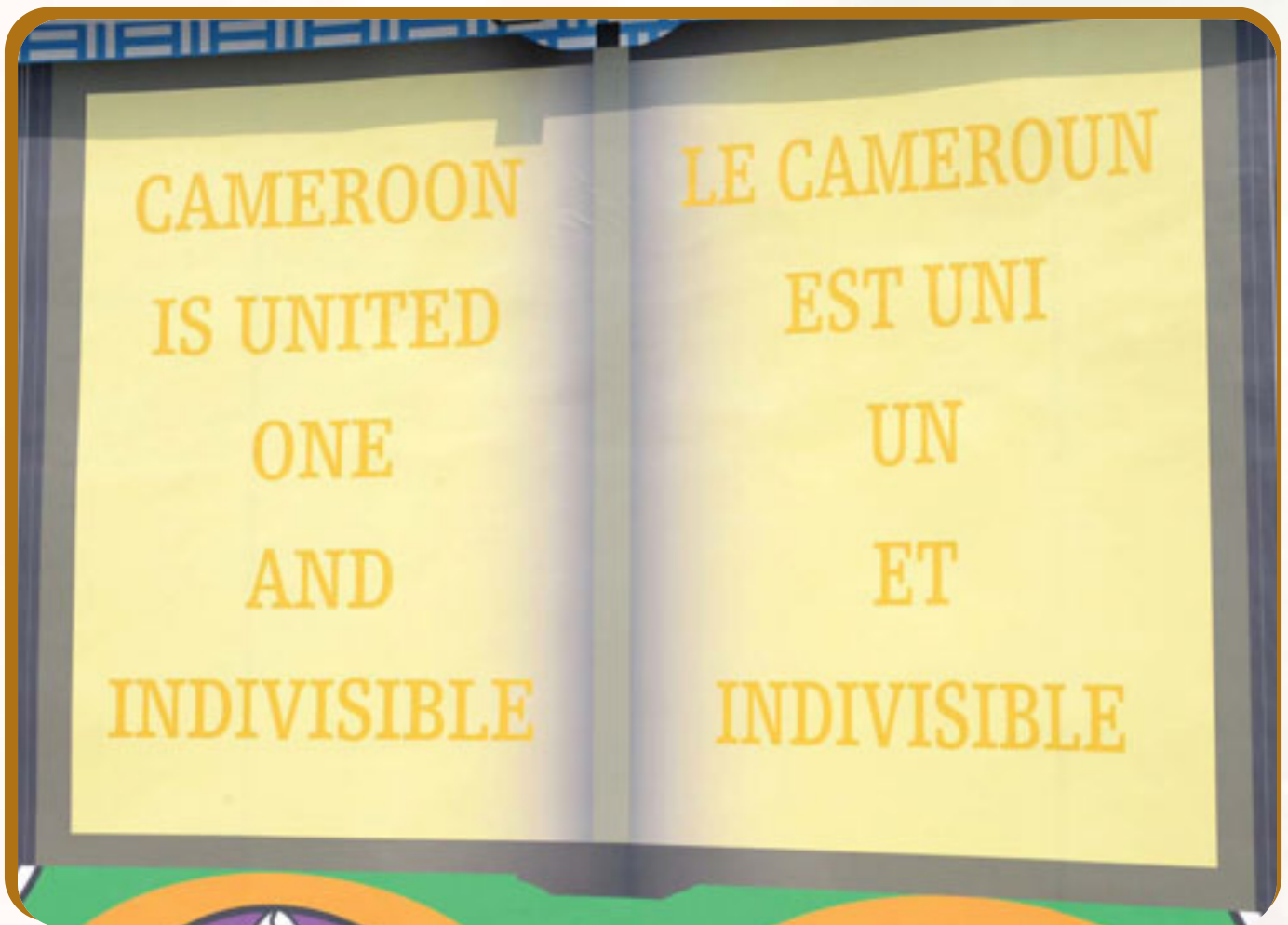
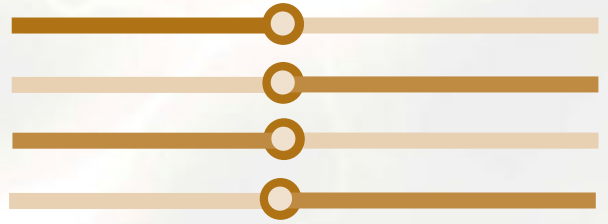
Cameroonians will remember 20<sup>th</sup> February 2014 as the greatest day for the country's unity, the most beautiful day to display fraternity among all. Such unity and fraternity are the *sine qua non* for the strong and prosperous Cameroon President Paul BIYA invites us to bequeath to posterity.

M. B. E.



## Les Cinquantenaires

### Ce qu'il ne faut pas oublier



Ce ne fut peut-être pas comme il y a 50 ans, quand les Camerounais, en deux ans et en deux temps, concrétisèrent leurs aspirations les plus profondes. En effet, certains avaient, le 1<sup>er</sup> janvier 1960, célébré l'accession du Cameroun à la souveraineté internationale et le 1<sup>er</sup> octobre 1961, tous dans l'euphorie gé-

nérale, fêtèrent la joie des retrouvailles après 45 ans d'une séparation injuste et imposée.

En mai 2010 et en février 2014, la Nation, parvenue en toute responsabilité à l'âge d'or, a marqué un temps d'arrêt pour effectuer un voyage de mémoire et revisiter ce passé encore

vivace, pour commémorer dans la communion et la ferveur patriotique, ces étapes décisives de la construction de notre Etat.

Quel acteur, quel message, quel symbole, quelle leçon, quelle réalisation retenir comme éléments marquants de ces célébrations ? Des



souvenirs émouvants et des images les unes, plus fortes que les autres, défilent dans nos têtes.

Les acteurs d'abord, «**l'homme orchestre des Cinquantenaires**», le Chef de l'Etat, S.E.M. Paul BIYA. Son implication personnelle dans la réussite de ces célébrations peut être restituée en deux tableaux.

### 1<sup>er</sup> tableau : le Cinquantenaire de l'indépendance

L'entrée en scène du Chef de l'Etat s'effectue à travers le message à la Nation le 31 décembre 2009 dans lequel il donne le ton et précise les contours des célébrations : « *l'année*

*2010 sera donc pour le Cameroun, l'année du Cinquantenaire de l'indépendance le Cinquantenaire de l'indépendance vient comme en prélude au Cinquantenaire de la Réunification* ».

Immédiatement après cette grande annonce, le Chef de l'Etat crée par décret du 4 février 2010, le Comité National d'Organisation des Cinquantenaires de l'indépendance et de la Réunification (CNO), véritable machine de guerre, placée sous la responsabilité du Ministre, Directeur du Cabinet Civil, M. Martin BELINGA EBOUTOU.

Dans son message à la Nation le 17 mai 2010, le Chef de l'Etat expose

la signification et la portée de l'accession du Cameroun à la souveraineté internationale. « *Le 1<sup>er</sup> janvier 1960, nous devenions indépendants. Cela signifiait que nous prenions en main notre propre destin, que nous devenions responsables de la conduite de nos affaires, que nous aurions à répondre de nos actes devant l'histoire* ».

Le 18 mai 2010, le Chef de l'Etat préside les travaux de la conférence internationale « Africa 21 ». De nombreux Chefs d'Etat et de Gouvernement, des sommités scientifiques mondiales y sont présents et débattent autour du thème, « **L'Afrique, une chance pour le monde, défis et réalités** ». Ce colloque débouche sur une importante proposition qui participe de l'élabora-



La conférence internationale de Yaoundé « AFRICA 21 » a été l'un des temps forts de la célébration du Cinquantenaire de l'indépendance en mai 2010.







tion d'un vaste programme d'intégration de l'Afrique dans les affaires du monde. C'est « la Déclaration de Yaoundé ». Celle-ci sera quelques mois après entérinée par la conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine. Document historique, la Déclaration de Yaoundé est une véritable charte pour le développement de l'Afrique.

L'un des temps forts de la conférence internationale de Yaoundé aura été la remise de la flamme de la paix au Chef de l'Etat. Haute marque de reconnaissance pour sa contribution constante et incommensurable en faveur de la paix.

Un imposant défilé militaire et civil, en présence des Chefs d'Etat et de Gouvernement, des représentants de plus de 50 pays et des organisations internationales, clôturera la célébration du Cinquantenaire de l'indépendance le 20 mai au Boulevard éponyme à Yaoundé.

### **2<sup>ème</sup> tableau : le Cinquantenaire de la Réunification**

Dans son traditionnel message à la jeunesse le 10 février 2014, le Chef de l'Etat lève définitivement le voile sur la célébration du Cinquantenaire de la Réunification. Pendant deux ans, le CNO et le Gouvernement ont travaillé

d'arrache pied pour offrir à la ville de Buéa des conditions dignes d'accueil. L'Etat a doté cette ville d'un lustre particulier correspondant à son rôle historique de première capitale du Cameroun.

Le 18 février 2014, le Président de la République, accompagné de son épouse, Madame Chantal BIYA, fait une arrivée triomphale à l'aéroport de Tiko. L'atterrissage de l'avion présidentiel à Tiko est très symbolique. Il rappelle le temps où cet aéroport servit de point de passage incontournable aux pères de la Réunification. L'entrée solennelle du Couple présidentiel à Buea





*Le Cameroun a vocation à l'unité et à la paix. C'est à cette mystique de l'unité nationale que le Chef de l'Etat a invité ses compatriotes dans son discours du cinquantenaire de la Réunification.*

créée une effervescence populaire. La célébration du Cinquantenaire de la Réunification est lancée. Le Président de la République et la Première Dame sont ovationnés sur plus de 20 km jusqu'au mythique Palais Présidentiel de Buea, le tout premier du Cameroun.

Le 19 février 2014, le Chef de l'Etat, en compagnie de la Première Dame, inaugure le Monument des Cinquanteans de l'Indépendance et de la Réunification. Ce joyau architectural qui domine et illumine la ville de Buea porte en lui, toute la symbolique de ce double événement. En cette pièce d'art, se résume 50 années d'histoire d'une nation en plein essor.

Le 20 février 2014 à « Bongo Square », place des fêtes à Buea, le Chef de l'Etat, après avoir délivré un important message centré sur les acquis à préserver de l'indépendance et de la Réunification, préside une grande parade militaire et civile. Le Cameroun tout entier vibre à l'unisson. Fait hautement et symboliquement marquant, le 1<sup>er</sup> Camerounais entonne à la fin de son discours l'hymne national. Un appel au renforcement de l'unité, pour un Cameroun pacifique et prospère.

#### **Un acteur majeur peut en cacher un autre.**

La Première Dame, Chantal BIYA, est demeurée à toutes ces étapes aux côtés de son illustre époux. Sa présence

donne plus de colorations aux événements. Souvenons-nous de cette réception fraternelle et chaleureuse qu'elle offre en l'honneur des conjointes des Chefs d'Etat pendant la célébration du Cinquantenaire de l'indépendance. Plus encore, par sa présence aux côtés du Président de la République, Madame Chantal BIYA confirme sa dimension de porte-flambeau de la femme camerounaise, déterminée à faire face à la bataille du développement et à contribuer efficacement à la consolidation d'une nation paisible et unie.

#### **L'acteur opérationnel, le Comité National d'Organisation (CNO).**

Dirigé de mains de maître par le Ministre, Directeur du Cabinet Civil,



Martin BELINGA EBOUTOU, assisté du Directeur adjoint du Cabinet Civil, Joseph LE, le CNO a comblé les attentes, à savoir, faire des Cinquantenaires des moments de joie et surtout de réflexion. Composé de dix commissions centrales et des commissions régionales, le CNO n'a ménagé aucun effort pour donner à ces célébrations la portée et le contenu escomptés.

Ses nombreuses réunions, sanctionnées par des communiqués de presse, ont permis à toute la Nation de suivre l'évolution des préparatifs. Il en est de même des multiples descentes sur le terrain à Yaoundé et surtout à Buea, pour s'enquérir de l'avancée des chantiers des Cinquantenaires. Grâce

au professionnalisme et à l'esprit patriotique de ses membres, le CNO a relevé le défi de servir au peuple camerounais des célébrations dignes de la belle réputation de notre pays.

Aucun Camerounais, où qu'il se trouve, n'a été exclu de ces célébrations. A l'intérieur comme à l'extérieur du pays, les Camerounais de tous âges, de toutes origines et obédiences politiques ont participé à ces grands moments de notre histoire.

#### Les messages des Cinquantenaires

Les Cinquantenaires ont enregistré quatre importantes communications du Chef de l'Etat à savoir, le discours

du 17 mai 2010 à l'occasion de la célébration du Cinquantenaire de l'indépendance, le discours du 20 février 2014 lors de la célébration du Cinquantenaire de la Réunification et les deux allocutions d'ouverture et de clôture de la conférence internationale « Africa 21 ».

Les deux premières interventions du Président de la République peuvent être considérées comme des leçons magistrales sur l'unité, la paix et la construction d'une nation stable et prospère. Dans ces discours, le Chef de l'Etat rend un hommage appuyé aux héros de la lutte pour l'indépendance et la Réunification. Morceau choisi : « nous tenons à rendre un vibrant hommage à ces dignes fils et filles du



Dévoilement en avril 2010 du logo des Cinquantenaires par le président et le vice-président du CNO.



*Cameroun dont le nationalisme a conduit à l'indépendance et à la réunification de notre patrie ».*

Ces messages ont aussi permis au Chef de l'Etat de revisiter le chemin parcouru dans les principaux secteurs de la vie nationale pendant les 50 dernières années. Il a relevé un parcours élogieux, malgré de nombreuses embûches (guerre civile, crise économique, difficile entrée dans la vie démocratique, etc.)

Les allocutions prononcées lors de la conférence internationale de Yaoundé « Africa 21 » sur le thème, « L'Afrique, une chance pour le monde, défis et réalités », peuvent être résumées ainsi : « il est temps de dire aux Africains que le moment est venu de se défaire de l'image misérabiliste qui est depuis trop longtemps la leur, qu'ils ont les moyens d'une véritable renaissance et qu'ils sont dignes de rejoindre le reste du monde sur un pied d'égalité ».

La Déclaration de Yaoundé, résultat d'une profonde réflexion aura apporté une réponse à cette question lancinante : « L'Afrique représente-t-elle une chance pour le monde ? » Oui, l'Afrique est maintenant capable de réaliser son unité dans la plupart des domaines, et il est temps qu'elle contribue de manière significative à l'émergence des solutions constamment élaborées.

### **Les symboles des Cinquantenaires**

Le logo des Cinquantenaires sera, incontestablement, l'empreinte rayonnante et indélébile marquant les

célébrations des Cinquantenaires dont le mérite revient à l'artiste infographe John AKENDJI. Le décryptage de cette belle œuvre est fait par le Président du CNO : « *le logo nous montre un Cameroun porté par des mains que l'on devine expertes, car elles ont su maintenir notre Unité ; elle on su (...) construire un pays qui vit en paix* » à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le Monument des Cinquantenaires, érigé à Buea. Il est le produit de l'art africain et moderne et rappelle notre devise « Paix Travail, Patrie ». Il symbolise nos aspirations profondes d'unité, de paix et de progrès. Comme son pendant, le Monument de la Réunification à Yaoundé, le Monument des Cinquantenaires rappelle les 50 années de construction d'une Nation unie dans la diversité, mais surtout consciente des défis à relever.

L'hymne des Cinquantenaires, œuvre de Vincent NGUINI, grand maître de la musique camerounaise. Ce chant raconte la longue marche glorieuse vers la liberté d'une Nation engagée résolument vers la modernité.

### **Les moments de réflexion des Cinquantenaires**

Cinq grands colloques ont comblé les attentes de la Nation. D'abord la conférence « Africa 21 », initiative forte d'un Cameroun tourné vers l'extérieur, à la recherche de la consolidation de la paix et de l'unité, engagé dans la création de grands espaces économiques dans une planète où désormais règne en maître absolu la mondialisation.

Les colloques de Yaoundé, Foulassi, Foumban, Ngaoundéré et Buéa, le Cameroun revisite et analyse le processus de sa construction. La thématique du colloque de Buea en est l'illustration : « De la Réunification à l'intégration, 50 ans de construction nationale ». Universitaires, historiens, politologues, juristes, hommes politiques, etc. ont dans la froideur scientifique pour certains et les envolées lyriques pour d'autres, expliqué la marche glorieuse du Cameroun vers l'unité.

Une conclusion unanime en découle : le Cameroun est un et indivisible ; il doit le demeurer. L'histoire des Camerounais doit être réécrite par les Camerounais eux-mêmes pour léguer aux générations futures la vraie histoire de ce pays.

### **La culture en vitrine**

Diverses manifestations culturelles ont marqué les festivités des Cinquantenaires. La nation a exposé son potentiel et mis en exergue ce qu'elle a de beau et de riche, les ténors de sa culture et de son art. Illustration, la représentation de la fresque historique « La Marche en avant », écrite par une icône du théâtre camerounais, M. BIDOUNG NKPWATT Ismaël, Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique, dans une mise en scène regroupant toutes les aires culturelles nationales. Des épopées racontées avec maestria par le personnage principal, Zigoto TCHAYA TCHAMENI.

### **Les acquis des Cinquantenaires**

La préparation des grands événements entraîne toujours des transfor-



mations positives. C'est le cas de la ville de Buéa. Le Chef de l'Etat avait prescrit des célébrations dignes et solennelles. Buéa a accueilli dignement ses hôtes. La voirie urbaine a été refaite et étendue. Une nouvelle ville est née, une cité lumière. Une imposante place des fêtes a vu le jour, des hôtels ont été réhabilités, notamment « Buea Mountain Hôtel » où fut proclamée la déclaration de la Réunification ; l'eau potable est devenue la chose la mieux partagée. En somme, Buéa est désormais une ville moderne avec des infrastructures de pointe.

Yaoundé aussi s'est dotée de sa plus large avenue à l'occasion de ces Cinquantenaires, du côté du Stade omnisports Ahmadou AHIDJO ; une majestueuse tribune officielle a été construite au Boulevard du 20 mai.

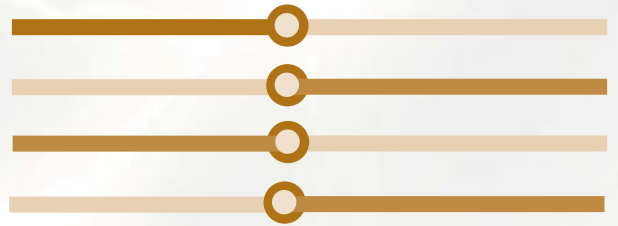
En conclusion, lorsque dans 50 ans, l'on célébrera les Centenaires de l'indépendance et de la Réunification, de nombreux jeunes gens qui ont défilé ou vécu ces Cinquantenaires seront encore pleins de vie et de grands témoins de l'histoire. Ils doivent d'ores et

déjà prendre conscience de l'immense tâche qui les attend. Qu'ils n'oublient surtout pas cette invite du Président Paul BIYA au sujet de l'unité nationale : *«J'en appelle à tous nos concitoyens, tout particulièrement à notre jeunesse, à veiller jalousement sur elle pour que jamais, elle ne s'altère.»*

*Le boulevard des Cinquantenaires à Yaoundé.*



## What Will Never Be Forgotten



It was not probably as it was 50 years ago, when Cameroonians in two years and in two movements, made concrete their deepest aspirations. In fact, some did, on 1st January 1960, celebrate the accession of Cameroon to international sovereignty and on 1st October 1961, all of them, in total euphoria, shared the joy of meeting one another after 46 years of an unjust and imposed separation.

In May 2010 and in February 2014, the Nation, having responsibly attained the golden age, made a stop to go down memory lane and to revisit the vivid past, in order to commemorate in communion and patriotic fervour, these crucial moments in the construction of our State.

Which actor, which message, which symbol, which lesson, which

achievement can we retain as the decisive moment of these celebrations? Emotional memories and images, some clearer than others, pass through our minds.

First of all the actors, “*the band leader of the Anniversaries*”, the Head of State, H.E. Paul BIYA. His personal involvement in the success of the celebrations can be construed in two scenes.



### 1<sup>st</sup> Scene: The Fiftieth Anniversary of Independence

The entry point of the Head of State comes through his message to the Nation on 31st December 2009 in which he gives the tone and the precise dimensions of the celebrations: *“2010 will therefore be the year of the Fiftieth Anniversary of its Independence... The Fiftieth Anniversary of Independence in 2010 is a prelude to the Fiftieth Anniversary of Reunification which we will be celebrating in 2011”*.

Immediately after this great announcement, the Head of State set up, by decree of 4th February 2010, the National Organisation Committee of the Anniversaries of Independence and Reunification (NOC), a veritable war machine, with the main responsibility for its running given to the Minister, Director of the Civil Cabinet, Mr. Martin BELINGA EBOUTOU.

In his message to the Nation on 17th May 2010, the Head of State revealed the significance of the accession of Cameroon to international sovereignty. *“On 1 January 1960, we became independent. This means that we were taking our destiny into our own hands, that we were becoming responsible for running our affairs by ourselves and that we would be accountable for our actions before History”*.

On 18th May 2010, the Head of State presided over the international conference “Africa 21”. Several Heads of State and Government, eminent Scientists from all over the world were

present and discussed on the theme: *“Africa, an opportunity for the world: challenges and realities”*. This colloquium started with a proposition consisting of the elaboration of a vast programme to integrate Africa onto the world scene. This was the *“Yaoundé Declaration”*. It was adopted some months later by the conference of Heads of State and Government of the African Union. A historic document, the Yaoundé Declaration is a true charter for the development of Africa.

One of the key moments of the Yaoundé international conference was the handing over of the peace flame to the Head of State. An indication of the recognition of his constant and immeasurable contribution in keeping the peace.

An imposing military and civilian march past, in the presence of the Heads of State and Government, representatives of over 50 countries and international organisations, brought to a close the Fiftieth Anniversary of Independence on 20th May at the Boulevard in Yaoundé.

### 2<sup>nd</sup> Scene: The Fiftieth Anniversary of Reunification

In his traditional message to the youth on 10th February 2014, the Head of State gave the final indication on the celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification. For two full years, the NOC and the Government worked hard to give Buea the capacity to host the event. The State made a complete face lift of the town to give it the stature of the former capital of the country.

On 18 February 2014, the President of the Republic, who was accompanied by his wife Madam Chantal BIYA, made a triumphal arrival at the Tiko airport. The landing of the Presidential plane at the Tiko airport is very symbolical. It recalls the time when this airport was the inevitable stop for the fathers of Reunification. The solemn entry of the Presidential Couple into Buea was greeted with a lot of effervescence by the population. This marked the launching of the celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification. The President of the Republic and the First Lady were cheered for a distance of over 20 km right up to the mystical Presidential Residence in Buea, the very first in Cameroon.

On 19th February 2014, the Head of State, accompanied by the First Lady, inaugurated the Monument of the Fiftieth Anniversaries of Independence and Reunification. This architectural jewel which dominates and lights the skyline of Buea is the full symbol of this double event. This piece of art summarises 50 years of the history of a nation in full growth.

On 20 February 2014 at “Bongo Square”, the ceremonial grounds in Buea, the Head of State, after delivering a very important address focused on the achievements of independence and reunification that have to be preserved, presided over a magnificent military and civilian parade. The whole of Cameroon vibrated in unison. A very significant and symbolic thing that happened, the number one Cameroonian intoned the national anthem at the end of his speech. A call to greater unity, for a peaceful and prosperous Cameroon.





*A special group of women from the Bakassi peninsula show their gratitude to the father of the New Deal.*

### **A major actor can hide another one**

The First Lady, Chantal BIYA, was always present besides her husband. Her presence gave more colour to the events. We may be reminded of the warm and fraternal reception which she offered to the wives of the visiting Heads of State during the celebration of the Fiftieth Anniversary of Independence. Even more, by her presence besides her husband, Madam Chantal BIYA consolidates her role as the flag bearer of the woman fold of Cameroon, determined to join in the battle for development and to effectively contribute to the consolidation of a peaceful and united nation.

### **The operational actor, the National Organising Committee (NOC)**

Handled with masterful skill by the Minister, Director of the Civil Cabinet, Martin BELINGA EBOUTOU, with back up from the Assistant Director of the Civil Cabinet Joseph LE, the NOC was up to the task, that is to say, make the Fiftieth Anniversaries moments of joy and especially of reflection. Made up of ten central commissions and regional commissions, the NOC spared no effort to give the celebrations their deserved content and impact.

In several meetings, at the end of which press releases were published, enabled the Nation to be informed of

the preparations. This is also the case with the several field trips in Yaoundé and especially in Buea. Thanks to the professionalism and the patriotic spirit of its members, the NOC was up to the challenge and gave Cameroonians celebrations that were worthy of their country.

No Cameroonian, no matter where he or she is found was left out of these celebrations. At home just like out of the country, Cameroonians of all ages, all ethnic backgrounds and all political leanings participated in these great moments of our history.





## Messages of the Fiftieth Anniversaries

The Fiftieth Anniversaries were the object of four important speeches of the Head of State, namely: the speech of 17th May 2010 during the celebration of the Fiftieth Anniversary of Independence; the speech of 20th February 2014 at the celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification and the two speeches at the opening and closing of the international conference "Africa 21".

The first two speeches of the President of the Republic cited above can be considered as lessons on unity, peace and the construction of a stable and prosperous nation. In these addresses, the Head of State pays due homage to the heroes of the fight for independence and reunification. As illustration: « *Today, we want to pay a glowing tribute to these worthy sons and daughters of Cameroon whose patriotism enabled us to achieve the independence and reunification of our Fatherland* ».

The speeches also gave occasion to the Head of State to revisit the path covered in the major sectors of national life within the past 50 years. He pointed out the laudable achievements, despite several obstacles (civil war, economic crises, rough entry into democracy, etc.).

The speeches at the Yaoundé international conference "Africa 21" on the theme "Africa, an opportunity for the world: challenges and realities", can be summarised as follows: "it was time to tell Africans that it was the moment to set aside the pessimistic

*image that has too long been painted of them, that they have the resources for meaningful renaissance and that they are worthy of mainstreaming with the rest of the world on an equal footing*".

The Yaoundé Declaration, the outcome of profound reflection adequately answered the question "Is Africa an opportunity for the world?" Yes, Africa is now capable of achieving its unity in several domains and it is high time it contributes significantly to solutions that have always been propounded.

## Symbols of the Fiftieth Anniversaries

The logo of the Fiftieth Anniversaries became, incontestably, the shining footprint and the indelible mark of the celebrations of the Anniversaries and the merit goes to the artist John AKENDJI. The deciphering of this beautiful work of art by the President of the NOC goes thus: "the logo shows Cameroon, borne by hands that presumably experienced, for having been able to maintain our unity; they have been able to build a country living in peace" within and outside its borders.

The monument of the Fiftieth Anniversaries constructed in Buea, is the product of a modern African artist and recalls our motto "Peace, Work Fatherland". It symbolises our profound aspirations of unity, peace and progress. Just like its predecessor, the

Reunification Monument in Yaoundé, the Monument of the Fiftieth Anniversaries recalls 50 years of building a Nation that is united in diversity, but especially conscious of the challenges to be overcome.

The anthem of the Anniversaries is the work of Vincent NGUINI, a Cameroonian grand master of music. This song recounts the long glorious fight for liberty of a Nation resolutely determined to work towards modernity.

## Moments of reflection on the Fiftieth Anniversaries

Five grand colloquia were organised to the satisfaction of the Nation. First of all, the international conference "Africa 21", the initiative of Cameroon that is outward looking, determined in its consolidation of peace and unity, committed to the setting up of large economic groupings in a planet where globalisation reigns supreme.

With the colloquia in Yaoundé, Foulassi, Foumban, Ngaoundéré and Buea, Cameroon revisited and analysed the process of its construction. The theme of the colloquium in Buea is a perfect illustration: "From Reunification to integration, 50 years of Nation building". University Dons, historians, politicians, jurists, political scientists, etc. all used either hard scientific analysis or verbal gymnastics to explain Cameroon's glorious path to unity.



All came to a unanimous conclusion: Cameroon is one and indivisible; it has to remain so. The history of Cameroon has to be rewritten by Cameroonians themselves so as to preserve the true history of our country to future generations.

### A Window on Culture

Several cultural manifestations were organised as part of the festivities of the Fiftieth Anniversaries. The Nation brought out its talent and showcased its riches and beauty, the stars of its culture and art. As illustration, the presentation of the historic fresco "Forging Ahead", written by one of the icons of Cameroon's theatre arts, Mr. Ismaël BIDOUNG MKPWATT, Minister of Youth and Civic Education, in an

artistic display that brought together all the cultural groupings of Cameroon. Epic stories told with maestro by the lead actor.

### The achievements of the Fiftieth Anniversaries

Preparations for great events always end up with big positive transformations. This is the case with the city of Buea. The Head of State prescribed celebrations that were dignifying and solemn. Buea received its guests with dignity. A new city is born, a city of lights. An imposing ceremonial grounds was erected, hotels were rehabilitated, especially Buea Mountain Hotel where Reunification was proclaimed; portable water is now available. In short, Buea is now a modern city with up to date facilities.

Yaoundé also had its largest avenue thanks to the Fiftieth Anniversaries, in the neighbourhood of the Ahmadou AHIDJO Stadium; a majestic grand stand was constructed on the 20th May Boulevard.

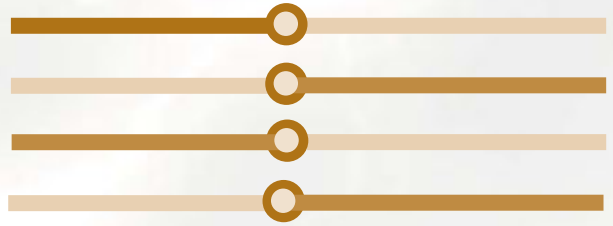
In conclusion, when in 50 years' time, the country will celebrate the centenary of its Independence and Reunification, several people who marched past during the Fiftieth Anniversaries will still be alive and strong and will give testimonies of what they saw. They have to be conscious now of the immense task that awaits them. They should not forget the call of President Paul BIYA on the issue of national unity: "*That is why I urge our fellow citizens, particularly our youths, to jealously watch over it so that it never withers*".



Show of patriotism.



## The Choice of Buea: Respecting History and National Symbols



When in December 2011 President Paul Biya announced that the celebrations of the 50th anniversary of Cameroon's reunification will take place in Buea, there are many who dismissed it as unrealistic because the town lacked the capacity to host celebrations of such magnitude.

The President was however definitely driven by a strong desire to respect a rendez-vous with history as Buea, generally referred to as the historic Capital, symbolizes both the spirit of the Cameroon nation and the reunification movement.

President BIYA's intimate convictions that Buea, as the custodian of the Cameroon Mountain symbolizes the spirit of the nation was expressed in his 15th April 1983 visit to the town when he declared that: "Mount Cameroon, this eternal huge and sublime rock symbolizes our historic destiny, our national identity and our common determination to continue to build a united, peaceful, strong prosperous Cameroon."

President BIYA also understood that because of its strategic and sacred location as "the City on the Hill", Buea had a symbolic role in the dissemination of messages of a na-

tional character like the famous "I was born a Cameroonian" speech of 1983. As he remarked in April 1983: *"It is my privilege to address you from the foot of Mount Cameroon, the summit of Cameroon from which I am talking not only to the Southwest province, but the whole nation, from which I can see and watch not only Mamfe, Limbe, Kumba, but also Nkambe, Kousseri, Mouloundou Campo."*

In September 1991, the President chose Buea for his speech of peace and reconciliation, arguing that *"because I speak from the top of Mount Fako, the highest point of Cameroon, I am sure that this message will sink in the hearts of all Cameroonians"*.

President BIYA also understood the historic importance of Buea in the building of the Cameroon nation. As he iterated in his maiden visit to the town over 30 years ago:

*"Buea is one of the great scenes where Cameroonian history has been written, the first Capital of German and British Cameroons before becoming that of West Cameroon and then of the Southwest province."*

As if to clear the doubts of skeptics, the President came back on the

status of Buea as a historic capital more forcefully during his 20 February 2014, when he reminded the nation rhetorically that "history has not forgotten that Buea" has been the Capital of German Cameroon, Southern Cameroons, and West Cameroon.

As Capital of the South-West region where the Bakassi Peninsular is located, Buea also symbolizes the determination to preserve Cameroon's national sovereignty. Either in the splendid march past of the "Bakassi Women", or in the allusions by President BIYA, the celebrations in Buea in many ways also symbolized a victory over one of the greatest challenges to preserve our national sovereignty.

### Symbol of Reunification

President BIYA's choice of Buea to host the golden jubilee celebrations is also evidently rooted in the central role played by this town in the Cameroon reunification narrative.

As a former German Capital, Buea was a key symbol in the reunification movement of the 1940s and 1950s, whose main objective was the re-construction of the former German Kamerun, which was administered



from the Schloss in Buea, the symbol of German authority in Cameroon. As the capital of British Southern Cameroons, the town hosted most of the actors, who are now recognized as national heroes and historic figures.

President BIYA acknowledged this unique role in his 20 February 2014 message when he iterated that *“I am proud, very proud to be in Buea, proud to walk on the same soil like our heroes who fought for reunification.”*

Buea was also the cradle of official pre-plebiscite reunification negotiations by the Government of the Republic of Cameroon and that of Southern Cameroons in July 1960. More importantly, the town hosted the first post-plebiscite official negotiations in June 1961, which were followed by those in Foumban in July 1961 and in Yaounde in August 1961.

Beyond these official negotiations, Buea provided the “historic scene”, where the reunification ceremonies and celebrations took place on 1 October 1961. The Buea Mountain Hotel, the Buea Mountain Club, the Schloss, and the Buea Government stadium were all used as venues for different aspects of the celebrations.

President BIYA recognized this central role of the mountain city in the reunification narrative, which he described as “the bedrock of Reunifica-

tion”. Taking the Reunification celebrations back to Buea where it all started provided an opportunity for many to re-live history and capture the emotions that harboured the champions of Reunification over 50 years ago. More importantly it provided a starting block for President BIYA to evaluate the social, economic, and political gains of Independence and Reunification.

The choice of Buea for the celebrations was also motivated by President BIYA’s recognition of its image as the “town of legendary hospitality” and that of the Southwest region and its people as the symbol of national integration: an image he highlighted during his visit to Buea in September 1991, when he lauded the “peaceful and hospitable” disposition of the people of the Southwest.

Buea was also chosen because of its bilingual character and vocation as evidenced by the first bilingual grammar school, the linguistic centre and the school of translation and interpretation. The President spelt out the town’s bilingual vocation during his visit of January 1987 during which he described Buea as a “crucible of our bilingualism” and the President reflected this vocation in the bilingual format of his celebration speech.

Finally, one cannot underestimate the personal sentimental attachment of the President to Buea and the Southwest region, which he had visited five times since he came

to power – 1983, 1987, 1991, 1997 and 1999. This personal attachment was expressed during his September 1991 visit to Buea when he declared that “I can assure you, I feel at home here in Buea and of course in the South-West Province” and it was emphasized in his February 2014 speech that *“the South-West Region has always been very close to my heart”*.

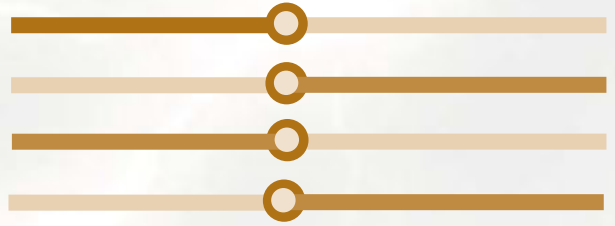
### Meeting the Standards

The events that unfolded proved the President right in his choice of Buea as most people were satisfied that the peace, order, diversity and legendary hospitality in the town provided an appropriate décor for the festivities to meet with President BIYA’s much desired standards of dignity, solemnity, and popular fervor.

The intellectual discussions and cultural manifestations at the Buea University, the enthusiasm and mass mobilization from the historic Tiko Airport to Buea, the orderly and splendid civilian and military march past at the Independence Square, the unveiling of the Jubilee Monument at the old Bismarck Square, the grandiose reception at the former German Governor’s Schloss, all gave the celebrations that sense of re-living and appropriating our own history. More importantly, it helped in creating an understanding and respect for the symbols of our Reunification.



## Le grand colloque de Buea Construire ensemble un meilleur avenir



Le grand colloque de Buea s'est tenu le 17 février 2014 dans un contexte marqué par le discours du Chef de l'État à la jeunesse le 10 février 2014, à l'occasion duquel il déclarait inter alia que « .ceux qui rêvaient de l'indépendance et de l'unité nationale étaient des jeunes comme vous. Ils différaient sur bien des points : l'idéologie, le parti, la stratégie, la tactique. Mais l'objectif était clair : la LIBERTE. » Ce message donnait le coup d'envoi des festivités du Cinquantenaire de la Réu-

nification marqué par la tenue d'un service interreligieux le 16 février 2014 à Buea.

Le grand colloque de Buea, point d'orgue des activités placées sous la responsabilité du Ministre de l'Enseignement Supérieur, le Pr. Jacques FAME NDONGO, président de la « commission études, conférences et débats », était présidée par M. Philemon YANG, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, représentant personnel

de Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, Chef de l'État. Ce colloque dont le thème était : « **De la réunification à l'intégration : 50 ans de construction nationale** », s'est déroulé à l'amphithéâtre 750 de l'Université de Buea, en présence des Camerounais de tous bords : élèves et étudiants, élites de la Région du Sud-Ouest, enseignants d'universités publiques et privées, membres de la société civile, hauts commis de l'Etat, entre autres.



Le colloque était essentiellement articulé autour de brefs exposés sur les sous-thèmes suivants :

- L'unité nationale au Cameroun : mythe ou réalité ?
- La dynamique intégrative après 50 ans de Réunification (aspects socio-économique, politique, scientifique, sportif, linguistique, médical, judiciaire, musical, culturel, etc.) ;
- La dynamique de convergence entre les deux sous-systèmes éducatifs francophone et anglophone ;
- Le bilinguisme, 50 ans après la Réunification du Cameroun : en jeux et perspectives.

Lors de l'exposé du premier sous-thème, les panélistes se sont penchés sur les obstacles qui ont entravé le processus de réunification du Cameroun, indiquant qu'à l'époque, la nécessité de consolider l'unité nationale avait déjà été unanimement reconnue. Malgré les contradictions qui ont émaillé les exposés d'éminents universitaires et historiens sur le premier sous-thème, il était important, pour l'assistance, de révéler la vraie histoire de la réunification du Cameroun, ainsi que ses différentes contradictions.

Après l'exposé introductif sur le deuxième sous-thème, les panélistes, s'intéressant aux aspects juridique, médical, sportif, musical, scientifique, technologique, littéraire, artistique et religieux, ont tour à tour démontré que le processus de réunification est pratiquement achevé, même si, selon quelques-uns d'entre eux, certaines données sur les deux sous-systèmes éducatifs, en particulier celles relatives à la technologie et à la musique, devraient encore être apprivoisées et internalisées.

Dans leurs exposés sur le troisième sous-thème, les panélistes ont démontré que les différences manifestes propres aux deux sous-systèmes éducatifs n'ont pas occulté leur complémentarité. En outre, ils ont suggéré que cela pourrait s'avérer utile si, en définitive, les forces des deux sous-systèmes sont mises ensemble pour construire un meilleur système.

Enfin, les deux experts présentant l'exposé sur le bilinguisme ont indiqué à l'assistance que la pratique du bilinguisme est répandue au Cameroun, bien qu'en réalité, le niveau réel de bilinguisme diffère d'un sous-système à l'autre. En revanche, ils ont conclu que les Camerounais devraient se sentir fiers du bilinguisme camerounais, et en tirer profit car non seulement c'est l'avenir dans le monde, mais il fait aussi la fierté de notre identité nationale.

En somme, 27 exposés ont été présentés par des universitaires chevronnés (historiens, juristes, linguistes, médecins, spécialistes de l'éducation, etc.), des membres du clergé, des hommes politiques, des autorités sportives, des musiciens et des membres de la société civile.

Par ailleurs, s'il est une chose positive à retenir, c'est que le colloque a donné aux témoins de l'histoire, parmi lesquels Njoh Litumbe, Jean Marcel Mengueme, Fon Angwafor II, Mme Delphine Tsanga, le sénateur Chief Nfon V.E. Mukete, le Révérend Nyansako-Ninku, Dr. Atem George et Madame Gwendoline Burnley, l'excellente occasion de partager leur expérience personnelle en tant qu'acteurs du processus de l'indépendance et de la réunification de notre pays.

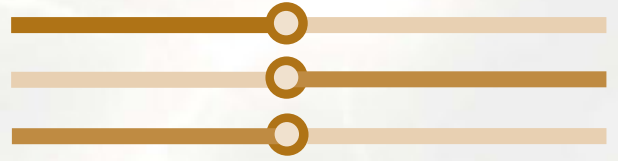
Au terme de ces exposés, la session questions/réponses a été ouverte. Lors des échanges, des observations ont été faites, des questions posées et des réponses données par les experts. L'une de ces questions, directement adressée à Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, portait sur le « Southern Cameroon National Council » (SCNC) et ses incessants appels à la sécession, ainsi que sur le refus du gouvernement camerounais de discuter avec cette organisation sécessionniste. A cette préoccupation, la réponse du Premier Ministre Philemon YANG a été sans équivoque : il a recommandé aux membres du SCNC de se constituer en parti politique, de mettre fin à leurs appels à la sécession et d'entamer des pourparlers avec les institutions de la République du Cameroun.

Le colloque a donc fourni la preuve vivante qu'il est possible dans notre pays de débattre librement sur des questions liées à la réunification du Cameroun, et de trouver un terrain d'entente sur la manière de construire ensemble un avenir meilleur. Le colloque a aussi montré la détermination d'un peuple à considérer sa diversité comme une force, dans un monde où le trait distinctif des pays les plus dynamiques est leurs nations pluriethniques et multiculturelles.

En définitive, au terme du grand colloque de Buea, les Camerounais, malgré leur grande diversité, sont « un et indivisible », tous liés par le même destin, selon l'expression même du Premier Ministre, Chef du Gouvernement.



## Reflections on the Unity of Cameroon



The Buea Major Colloquium of February 17th took place against the back drop of the Head of State's address to the Nation on February 10th, 2014 in which he asserted *inter alia* that "those who dreamed of independence and national unity were young people like you. They differed in many respects: ideology, party, strategy and tactics. But the goal was clear: FREEDOM." The address launched the motor of celebrations marking the reunification of Cameroon with the inter-religious service of, February 16th, 2014 in Buea.

The Buea Major Colloquium which marked the climax of events of the Commission placed under the responsibility of the Minister of Higher Education Professor Jacques FAME NDONGO, was presided over by Mr Philemon YANG, Prime Minister, Head of Government, personal representative of His Excellency Paul BIYA, President of the Republic, Head of State. It was based on the topic "from reunification to integration: 50 years of Nation building" and took place in the Amphitheatre 750 of the University of Buea in the presence of Cameroonians of all works of life: secondary and high school students, University students, elites of the Region, professors of the higher education system, both public and private, members of the civil society and high ranking officials of the Republic of Cameroon, amongst others.

The hallmark of the colloquium was short papers delivered by speakers on the following sub-themes:

- Cameroon's national unity: myth or reality?
- The dynamics of integration 50 years after (socioeconomic, political, scientific, sports, linguistic, medical, judicial, musical, cultural aspects, etc.);
- The dynamics of convergence between the two Francophone and Anglophone school sub-systems;
- Bilingualism, 50 years after Cameroon's reunification: stakes and prospects.

As regards the first sub-theme, the two presenters delved into the challenges that have beset the reunification of Cameroon, indicating in passing that there was unanimity on the importance to strengthen the national unity of Cameroon. Notwithstanding the contradictions that emerged from the presentations of eminent academics and historians in the first sub-theme, it was evident to the appreciation of the audience that the story of the reunification of Cameroon needed to be truthfully told with its inherent contradictions.

After the introductory word for the second sub-theme, presenters in the economic, legal, medical, sports, musical, scientific and technological, literary and artistic and religious domains successively demonstrated that the reunification process is virtually com-

plete, even though to some of them, certain realities pertaining to the two sub systems of education especially with regard to technology and music still had to be understood and internalized.

On the third sub-theme, the two presenters were able to reveal that the obvious difference contained in the two sub systems of education did not prevent one to highlight their complementary nature. They furthermore suggested that it could be useful if in the end the positive points of two systems are blended for the construction of a better one.

Finally, concerning the topic on bilingualism, the two presenters informed the audience that the practice of bilingualism is widespread in Cameroon, even though it is obvious that the level of actual bilingualism differs from one sub system to the other. They however ended up concluding that Cameroonians should be proud of the bilingual nature of our Country and take advantage of it because it is not only the future of the world, it is also the pride of our national identity.

In all, there were altogether 27 presentations from eminent academics (historians, jurists, linguists, scientists, medical doctors, educationists, etc), members of the clergy, politicians, sports officials, musicians and members of the civil society.



In another respect, one good thing about the Colloquium is that it provided an excellent opportunity to witness of history in the likes of NJOH LITUMBE, Jean Marcel MENGUEME, Fon ANGWAFOR III, former Minister Delphine TSANGA, Senator Chief NFON V.E. MUKETE, Reverend NYANSAKO-NI-NKU, Dr ATEM George and Madam Gwendolyne BURNLEY to convey their personal experiences as actors, during the unfolding of the independence and reunification process of our country.

At the end of these presentations, the floor was opened for a question and answer session during which many remarks were made, questions

asked and answers given by the experts. One of such questions which was directly asked to the Prime Minister, Head of Government, touched on the Southern Cameroons National Council (SCNC) with its incessant calls for secession and the refusal of the Government of Cameroon to open to it for talks. On this, Mr Philemon YANG, Prime Minister, Head of Government was unequivocal in his response: he advised members of the SCNC to organize themselves into a political party and stop their calls for secession, and engage discussions with Institutions of the Republic of Cameroon.

The colloquium served as a clear demonstration of the fact that it was

possible in Cameroon to discuss freely about matters pertaining to the Reunification of Cameroon and find common understanding to build a stronger common future. The Colloquium showed the determination of a people to view their diversity as a source of strength in a world where the profile of the most dynamic countries is made up of pluriethnic and multicultural Nations.

Overall, the end result of the colloquium is that in spite of the diversity that characterizes us Cameroonians, we are “*one and indivisible*” as the Prime Minister, Head of Government intimated and are bound by the same destiny.

*Enthusiastic participation at the Colloquium.*





## La fresque historique « La Marche en avant » L'art pour mieux com- prendre l'enjeu de l'unité



L'acteur principal, Zigoto TCHAYA TCHAMENI a fait preuve d'un talent exceptionnel dans la narration des faits.

La fresque historique « La Marche en avant », est une création collective qui sensibilise le public à mieux comprendre les enjeux de la célébration du Cinquantenaire de la Réunification. Elle retrace fidèlement la chronologie de la genèse et de la marche en avant vers le progrès et le développement intégré du Cameroun. Spectacle total et original, elle permet aux Camerounais de se ressourcer, de communier en leur permettant de dé-

couvrir les fondements de leur destin présent et à venir ; surtout de consolider le mieux vivre ensemble, liés qu'ils sont par la même histoire, les mêmes aspirations et le même destin dans un pays, dont l'extrême diversité physique, humaine, culturelle et économique rappelle l'Afrique entière.

La représentation en grande première de la fresque historique a eu lieu le 18 février 2014 à l'amphithéâtre de

plein air de l'université de Buea devant 5000 personnes environ, en présence de le représentant personnel du Chef de l'Etat, M. Martin BELINGA EBOUTOU, président du Comité National d'organisation des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification.

La fresque historique « La Marche en avant » est un spectacle qui comporte dans son écriture dramatique et son « scénogramme », trois tableaux.



Les deux premiers tableaux sont constitués chacun de trois séquences ; le dernier tableau comporte quatre aires à la symbolique particulière valorisant certains aspects des richesses culturelles du Cameroun.

Le contenu dramatique des tableaux est dense et développé conformément à l'évolution chronologique des grands événements de l'histoire.

Le premier tableau fait la genèse et retrace l'évolution du Cameroun. Intitulée « Préhistoire et moyen âge », la première séquence de ce tableau résume, à travers des projections synchronisées des images, des peintures et des gravures rupestres, etc., les trans-

formations lentes et patientes de notre pays pendant les temps préhistoriques et l'antiquité. Les vestiges de ces époques démontrent que depuis toujours, les races d'Afrique se sont rencontrées au Cameroun. A la fin du moyen-âge, c'est-à-dire au 15e siècle, précisément en 1472, les Portugais découvrent le Cameroun et la région côtière environnante. Ils remontent l'estuaire du Wouri où ils découvrent une rare espèce de crevettes que les Douala appellent « Mbéatoé », du nom scientifique « *Callinassa Turnerana White* ». Ils donnent au Wouri le nom de « *Rio Dos Camaroes* », c'est-à-dire la rivière des crevettes, en espagnol « *Rio dos Camarones* » d'où est formé le nom Cameroun.

La séquence 2 intitulée « *Traite des noirs-explorateurs* » rappelle le commerce primitif de la traite des Noirs. Un troc qui a permis au milieu du XVIème siècle, le transport de près de 100 000 esclaves en Amérique. A l'aide des effets spéciaux et des projections appropriées, ces faits sont représentés à travers la coupe d'un navire négrier, « *un schooner* » du XVIIème siècle d'environ 170 tonneaux, avec des hommes et des femmes couchés, entassés de manière à permettre le transport du plus grand nombre. Ce navire jette son ancre à quelques miles du rivage du Cameroun (en fond de scène, on entend les voix des négriers qui grondent, menacent et martyrisent les esclaves). Ensuite, on a des effets spéciaux, des



Le Lamido de Maroua et sa cour, représentant l'aire Soudano-sahélienne.





Un spectacle magnifique apprécié par le public.

musiques de circonstance, des projections d'images d'archives alternant avec les déclamations de groupes homogènes d'artistes, d'un grand chœur constitué de danseuses, de chanteuses, d'acrobates..., reconstituant les troupes d'esclaves dirigés vers les navires ; des cris d'esclaves, des scènes de vente d'esclaves contre une poignée de cauris, huit ou dix bracelets, deux ou trois mesures de vin d'Espagne, des ballots d'étoffes employés à l'époque comme monnaie par les trafiquants... En fin de compte, cette séquence rappelle que 400 ans de traite d'esclaves ont dépeuplé l'Afrique en général et le Cameroun en particulier.

La séquence 3 intitulée « *Colonisation,*

*Indépendance et Réunification* » plonge le spectateur dans l'histoire du Cameroun moderne qui commence avec la période coloniale. Les jeux et déclamations d'acteurs, les chorégraphies spécifiques rappellent les voyages des grands explorateurs européens entre 1850 et 1880. Initialement, ces voyages avaient un but scientifique, mais très vite, les enjeux commerciaux et politiques prennent le pas. Les rivalités européennes aboutissent au partage de l'Afrique en zones d'influence, puis en colonies. Les frontières du Cameroun sont définies à la conférence de Berlin entre 1884 et 1885. Dès lors, commence, parfois dans la violence et le sang, la construction de l'édifice sur le-

quel repose aujourd'hui la nation camerounaise. Après le départ des Allemands en 1916, trois étapes vont marquer l'histoire du pays avant son accession à l'indépendance :

- le condominium franco-britannique, suivi des régimes de mandat et de tutelle qui ont divisé notre pays et l'ont placé sous l'autorité de la France et de la Grande-Bretagne ;

- l'aspiration légitime à l'indépendance, portée avec passion par des compatriotes, aura fortement marqué cette période. Elle a connu plusieurs incompréhensions et débouché sur un conflit armé.



- la construction nationale devenue une priorité avec l'accession du Cameroun à la souveraineté. A travers le style lyrique du chœur et les jeux d'acteurs, est restituée la longue et complexe quête de la Réunification ayant connu trois phases laborieuses : la première de 1916 à 1945 ; la deuxième de 1945 en février 1961 ; la troisième correspondant à la tenue de la conférence de Foumban en juillet 1961. La Réunification du Cameroun est effective le 1er octobre 1961. Cet objectif est atteint avec la naissance de l'Etat fédéral du Cameroun.

Par ailleurs, renouveler la paix compromise par une guerre civile larvée est l'autre objectif. Il est atteint au début des années 1970.

Le 02 mai 1972, marque la naissance de la République Unie du Cameroun. En février 1984, sous la haute impulsion du Président Paul BIYA et en réponse aux appels pressants du peuple camerounais, la République Unie du Cameroun devient la République du Cameroun, traduisant ainsi la volonté sans cesse réaffirmée d'unité des Camerounais. Le Cameroun poursuit ainsi sa marche en avant vers la promotion de la démocratie, la consolidation de la paix et de la stabilité.

La fresque historique « La Marche en avant » s'appesantit également sur les tares à combattre par les Camerounais pour accélérer à l'émergence. La célébration des Cinquantenaires de l'In-

dépendance et de la Réunification marque un nouveau départ pour consolider nos acquis et œuvrer ensemble pour la construction d'un Cameroun plus prospère.

Le deuxième tableau intitulé, « Pensées dédiées au terroir », dans sa première séquence, rend hommage aux pères de l'indépendance et aux héros nationaux. La deuxième séquence, « fraternité-patriotisme » exalte les valeurs qui fondent une nation forte : le mieux vivre ensemble, la solidarité, la fraternité, le patriotisme. La troisième séquence est prospective. Le Cameroun indépendant est un pays qui compte dans le concert des nations. Comme les autres pays du monde, il fait face aux nombreux défis. Chaque



Les communautés Bulu, Eton, Bafia, Ewondo, Pygmées, Maka...  
représentant l'aire Bantou (régions Centre, Sud et Est)



Camerounais doit contribuer à assurer le rayonnement de son pays. A cet effet, les Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification sont un moment de méditation profonde.

Le troisième tableau intitulé « *La Marche en avant* » représente les quatre aires culturelles (l'aire Bantou, l'aire Grassfields, l'aire Sawa et l'aire Soudano-sahélienne) du Cameroun. Le chœur et les groupes d'artistes représentant les chefs, les notables et les populations des différentes régions sont des vecteurs de messages galvanisants qui appellent les Camerounais à renforcer leur unité, leur fraternité, leur vivre ensemble, leur engagement au travail pour accélérer la marche du pays vers l'émergence.

Au plan du montage technique, le spectacle a rassemblé 240 acteurs et

une méga chorale de près de 300 personnes. La mise en scène a nécessité une sélection rigoureuse d'acteurs et d'artistes, de chorégraphes et techniciens des métiers de la scène expérimentés. Le casting a été effectué dans les 10 régions du pays. Un quota plus important a été accordé aux minorités, notamment aux pygmées qui interviennent dans l'aire culturelle Bantou.

En conclusion, la fresque historique « *La Marche en avant* », représentée indifféremment en français et en anglais, consacre la dynamique de l'intégration nationale. Elle réaffirme également l'engagement et la vitalité de la créativité de la jeunesse, des hommes de culture et des artistes camerounais. Cette fresque a été écrite par M. BIDOUNG MKPATT, mise en scène par Mme Anne TANYI TANG, le conseiller artistique étant M. Ambroise MBIA. Les autorités tradition-

nelles représentant les quatre aires culturelles du Cameroun, accompagnées des notables de leurs cours respectives ont participé à sa réalisation. Il s'agit pour l'aire Bantou (Centre, Sud et Est) de Sa majesté ESSINDI MVOGO, chef d'un village de la région du Centre avec les chefs des communautés Bulu, Eton, Bafia, Ewondo, pygmées, Maka, etc. ; pour l'aire Grassfields et des hauts plateaux de Chief John NJIE MOKOSSA et ses notables (région du Sud-Ouest), du Fon FOBUZIE II Martin BUZIE (région du Nord-Ouest) et sa cour ainsi que du représentant des chefferies traditionnelles de la région de l'Ouest et sa cour ; pour l'aire Sawa (Littoral) de Sa majesté ESSOMBEY MBWE NESS Ruben, chef Sawa à Douala entouré de ses notables ; pour l'aire Soudano-sahélienne (Septentrion) de Sa majesté Yerima BAKARY, Lamido de Maroua et ses Lawan.



Les acteurs saluant le public à la fin de la représentation.  
Bravo!



## The Historic Fresco « Forging Ahead » An Artistic Creation That Reveals the Stakes of the celebration



Grand Choir spicing up the narrative.

**T**he historic Fresco “Forging Ahead” is a collective creation which sensitises the public on the stakes of The celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification. It recaptures in chronological order the move forward towards progress and the development of Cameroon. A very original and complete display, it enables Cameroonians to rediscover their roots, to commune together as they discover

the foundation of the present and future destiny; especially to consolidate their social harmony, linked as they are by a common history, the same aspirations and destiny in one country, whose profound physical, human, cultural and economic diversity evokes the whole of Africa.

The first public showing of the historic Fresco took place on 18 February 2014 in the open air thea-

tre of the University of Buea with an audience of over 5 000 persons, in the presence of the personal representative of the Head of State, Mr. Martin BELINGA EBOUTOU, president of the National Organising Committee of the Fiftieth Anniversaries of Independence and Reunification.

The historic fresco “Forging Ahead” is a display written in the form of a drama that consists of



three major acts. The first two acts are each made up of three scenes; the third act is comprised of four distinctive items each symbolising and highlighting the various aspects of the cultural diversity of Cameroon.

The content of each of the scenes was compact and was set out following the chronological evolution of the major historical events.

The first traces the genesis and evolution of Cameroon. Entitled "Prehistory and Middle Age", the first scene of this act summarises, through synchronised projections of pictures, paintings and rock engra-

vings, etc., the slow transformation of our country during the prehistoric and ancient times. The vestiges of this period demonstrate that from time immemorial, the various races of Africa have converged on Cameroon. At the end of the Middle Age, that is to say in the 15th century, precisely in 1472, the Portuguese discovered Cameroon and its coastal region. They followed the course of the Wouri River where they discovered a rare species of prawns which the Douala called "Mbeatoe", whose scientific name is "Callinassa Turnerana White". They named the Wouri River "Rio Dos Cameroes", that is to say the river of

prawns, in Spanish it was known as "Rio dos Camarones" from which was coined the name Cameroon.

The second act which is entitled "Slave trade-explorers" recalls the primitive trade in Blacks. Trade by batter which resulted, by the middle of the XVI century, in the transport of nearly 100 000 slaves to America. With the use of special effects and carefully chosen projections, these facts were represented by a side view of slave boat, "a schooner" of the XVII century of 170 tons, with men and women sleeping, packed in a manner to transport the greatest number. The boat through anchor



*Spellbound spectators to retell the story in years to come.*





*Colour and dignity, as it has always been (North West Region).*

not far away from Cameroon (the scene ends with the voices of the slave traders who bully, intimidate and make scapegoats of some of the slaves). Next, comes special effects, music suitable to the circumstances, the projection of archive pictures alternating with declarations from homogenous groups of artists, a grand choral group of dancers, singers and acrobats... reconstituting the hordes of slaves driven towards the ships; the cries of slaves, scenes of the sale of slaves who are exchanged for a handful of cowries, eight to ten bracelets, two or three measures of Spanish wine, bails of cloth all used

in those days as money by the traffickers.

The third scene entitled "Colonisation, Independence and Reunification" takes the spectator to the history of modern Cameroon which begins with the colonial period. The actions and declarations of actors, the special choreography recall the exploratory journeys of the Europeans between 1850 and 1880. Initially, these journeys were for scientific purposes, but the commercial and political stakes soon took front stage. European rivalries led to the partition of Africa into zones of in-

fluence and then into colonies. The boundaries of Cameroon were defined at the Berlin conference between 1884 and 1885. Since then, there began, sometimes with violence and blood, the construction of the edifice which is today the Cameroon nation. After the departure of the Germans in 1916, three steps stand out before the independence of Cameroon.

The Franco-British condominium, followed by the mandate and the trusteeship which saw our country divided and placed under the authority of France and Great Britain;





- The legitimate aspiration to independence, which our compatriots bore with passion, marked this period. There were so many misunderstandings that led to armed conflict.

- The construction of the nation which became a priority once Cameroon obtained its sovereignty. Using lyrics by the choir and displays by the actors, they replayed the long and complex fight for Reunification which went through three stages: the first from 1916 to 1945; the second from 1945 to 1961; the third corresponding to the Foumban conference in July 1961. The Reunification of Cameroon was effective on 1<sup>st</sup> Octo-

ber 1961. This objective was attained with the birth of the Federal Republic of Cameroon.

Moreover, reinstate peace that was compromised by a drawn out civil war was the other objective. This was achieved at the beginning of the 1970s.

20<sup>th</sup> May 1972 saw the birth of the United Republic of Cameroon. In February 1984, under the impulsion of President Paul BIYA and in response to repeated calls from the Cameroonian people, the United Republic of Cameroon became the Republic of Cameroon, materialising the continuous search of Cameroonians for

unity. Cameroon continued to forge ahead with the promotion of democracy and the consolidation of peace and stability.

The historic Fresco "Forging Ahead" also dwells on the ills to be fought by Cameroonians to accelerate economic emergence. The celebration of the Fiftieth Anniversaries of Independence and Reunification make a fresh start so as to consolidate our achievements and to work together for the construction of a more prosperous Cameroon.

The second act entitled "Thoughts on our soil" in the first scene, pays homage to the fathers



*The respect of institutions and the love for peace, inborn in Cameroonians (from the West Region).*





*The way our ancestors did things! (Sawa culture).*

of our independence and our national heroes. The second scene “fraternity-patriotism” exalts the values that underlie a strong nation: living together, solidarity, fraternity, patriotism... The third scene is prospective. Independent Cameroon is a country which counts in the concert of nations. Just like the other countries of the world, we face many challenges. Every Cameroonian has to contribute to ensure the influence of the country in the world. To this ef-

fect, the Fiftieth Anniversaries of Independence and Reunification are a moment for deep reflection.

The third act entitled “Forging Ahead” represents the four cultural groupings (Bantu, Grassfield, Sawa and Sudano-Sahel) of Cameroon. The choir and the groups of artists representing the chiefs, notables and population of the different regions were vectors of very galvanising messages which call on Cameroo-

nians to be more united, fraternal, living together and have greater determination to work so as to accelerate the march of the country towards economic emergence.

At the technical level, the display brought together 240 actors and a mega choir of over 300 persons. The outlay required a rigorous selection of actors and artists, of professional dancers and technicians of various fields. Casting was done in the 10



regions of the country. A greater quota of these was minorities, especially the pygmies who were part of the Bantu cultural group.

In conclusion, the historic Fresco "Forging Ahead" presented alternatively in English or French was a show of national integration. It also reaffirmed the commitment and vitality of the creativity of our youths, men of culture and artists. The epic was written by Mr. BIDOUNG MKPATT,

directed by Madam Anne TANYI TANG, while Mr. Ambroise MBIA was the artistic adviser. Traditional authorities representing the four cultural groupings of Cameroon, accompanied by their respective notables, took part in the display. They are for the Bantu (Centre, South, East) by His Majesty ESSINDI MVOGO, chief of a village in the Centre Region with other chiefs of the Bulu, Eton, Bafia, Ewondo, pygmy, Maka, etc.; for the Grassfields and the highlands, Chief

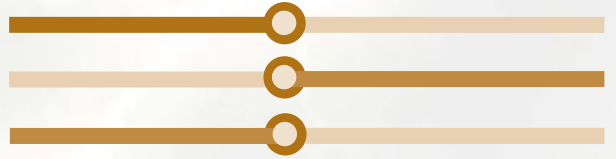
John NJIE MOKOSSA and his notables (South-West), Fon FOBUZIEII Martin BUZIE (North-West) and his court as well as representatives of the traditional rulers of the West Region and their courts; for the Sawa (Littoral), His Majesty ESSOMBEY MBWE NESS Ruben, chief of the sawa in Douala and his notables; for the Sudano-Sahel (Northern Regions) by His Majesty BAKARY, Lamido of Maroua and his Lawan.



*Executing traditional dance from the South West Region.*



## Le peuple camerounais à l'unisson



Les Camerounais ont célébré, comme l'a voulu le Chef de l'Etat, dans la solennité, la dignité et la ferveur populaire, le Cinquantenaire de la Réunification du Cameroun, le 20 février 2014. Si la ville de Buea, chef-lieu de la région du Sud-Ouest, a été l'épicentre des manifestations organisées à cette occasion, avec la présence effective du Président de la République et de son épouse, Madame Chantal BIYA, on a également noté, partout dans le triangle national et à l'étranger, une forte mobilisation des Camerounais qui a contribué à la réussite de cet événement historique.

L'organisation des festivités du Cinquantenaire de la Réunification dans les dix régions et à l'extérieur du pays avait pour but d'impliquer l'ensemble des Camerounais à cette célébration et de consolider l'unité et l'intégration nationales. De l'avis des observateurs et des témoins privilégiés, ce jour d'allégresse a été incontestablement un grand moment de communion nationale. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, quand on sait l'attachement viscéral du peuple camerounais à l'unité.

La célébration du Cinquantenaire de la Réunification a été une fois de

plus l'occasion pour le Chef de l'Etat et le peuple camerounais de vibrer à l'unisson. Dans un bilinguisme éprouvé, élément de notre identité nationale, le Président Paul BIYA a prononcé le discours du cinquantenaire à Buea, en anglais et en français, les deux langues officielles du Cameroun, fruit de la Réunification. Un geste hautement salué et apprécié par les Camerounaises et les Camerounais de tous bords. Pourtant, l'image la plus forte, la plus saisissante de cette journée historique du 20 février est incontestablement celle du Président BIYA entonnant l'hymne national, « Ô Cameroun, Berceau de nos ancêtres », à la fin de son discours, comme pour réchauffer l'esprit patriotique de ses compatriotes. Hymne repris en chœur par l'immense foule rassemblée à « Bongo Square » et au-delà des limites du chef lieu de la région du Sud-ouest, grâce à la magie de la télévision. Ce fut assurément un moment d'intense émotion, d'intense sensation ...

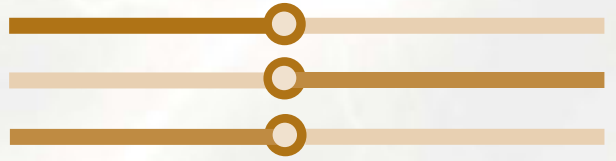
La célébration du Cinquantenaire de la Réunification dans les dix régions du Cameroun a été belle et grandiose. Elle a débuté le 17 février par des travaux d'intérêt communautaire (investissement humain, hygiène et salubrité, assainissement de

l'environnement, etc.) réalisés par le volontariat, conformément aux spécificités de chaque région. Elle s'est poursuivie le 18 février par « La Marche de la Réunification », organisée sur l'étendue du territoire national. Au cours de cette marche patriotique, les Camerounais, tous âges confondus, ont exalté leur attachement à l'unité et aux idéaux de paix, de stabilité et de tolérance, conditions de l'émergence de notre pays. La journée du 19 février a été marquée par d'autres activités patriotiques clôturées dans la soirée par la traditionnelle retraite aux flambeaux dans les chefs lieux de région, de département ou d'arrondissement.

En conclusion, l'engagement des forces de sécurité, l'enthousiasme et l'imagination créatrice des élèves et étudiants, les débats enrichissants et animés des intellectuels de tous bords, la participation massive des militants des partis politiques et la ferveur populaire observés sur toute l'étendue du territoire national pendant ces jours de fête mémorables peuvent être considérés comme le gage de la volonté profonde du peuple camerounais de continuer à vivre ensemble dans la paix, l'unité et la concorde.



## Le Monument des Cinquantenaires



**C**omme l'unité nationale, l'État du Cameroun embryonnaire, il y a cinquante ans, démocratique aujourd'hui, doit faire l'objet d'une attention constante, pour que nos institutions soient toujours en phase avec nos objectifs sur tous les

plans : justice, sécurité, santé, éducation, développement... La responsabilité de tous les Camerounais est incontournable pour construire un État à la hauteur de nos ambitions. C'est là toute la symbolique du Monument des Cinquantenaires, érigé

au lieu dit « Governor's Office » de Buea, inauguré le 19 février 2014 par le Chef de l'Etat, et qui témoigne de la volonté des Camerounais de continuer de bâtir un Cameroun « *Un et Indivisible* », dans la paix et la tolérance.



## Description du Monument

Ce monument a été érigé au lieu dit « Governor's Office » à Buea, dans le cadre de la célébration des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification du Cameroun. Il a un poids total de cent soixante-deux (162) tonnes, avec un diamètre de 17,21 mètres et une hauteur totale de 10 mètres à partir du sol.

Il comprend un massif central à reliefs, surmonté par dix (10) colonnes cylindriques de hauteurs variables par rapport à l'axe symétrique central portant et mettant dans un champ visuel précis de lecture, le logo des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification.

Dans l'axe central du Monument et sur le pilier principal, figure le logo des Cinquantenaires.

Le logo des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification approuvé par le Chef de l'Etat (en 2010) a été immortalisé par Le

Monument des Cinquantenaires à Buea. Ce logo dont le diamètre est de 5,4 mètres et le poids total de cinq tonnes, est une image produite en fibre de verre, qui épouse la forme du globe terrestre. Au centre du globe, la carte du Cameroun est représentée juste au dessus des Armoiries Nationales. Le Logo des Cinquantenaires présente un Cameroun porté par deux mains que l'on devine expertes, car elles ont su maintenir notre unité ; elles ont su, ouvertes l'une sur l'autre, construire un pays qui vit en paix à l'intérieur de ses frontières, qui vit en paix avec ses voisins. Cette paix est symbolisée par une colombe tenant à son bec l'arbre de paix en surplomb de la carte du Cameroun à son extrémité supérieure.

Les dix (10) colonnes de ceinture dont la hauteur varie de 1,3 mètre pour la plus petite à 7 mètres pour la plus grande, soutiennent le logo des Cinquantenaires. Ces colonnes symbolisent la puissance, la dynamique de la croissance et de l'émer-

gence, fondements du développement économique, social et culturel du Cameroun. Leur poids total est de 9,9 tonnes.

Afin de magnifier la diversité culturelle, richesse du Cameroun, une grande fresque artistique, mosaïque en pâte de verre, inspirée des expressions culturelles des dix régions et de notre patrimoine culturel, notamment à travers la cosmogonie, les couleurs et tonalités des tissus, des parures vestimentaires de nos traditions, raconte l'histoire et la vie de notre pays. Cette grande fresque représente dix (10) figures d'ancêtres, divinités bienveillantes des quatre aires culturelles du Cameroun (l'aire Soudano-sahélienne, l'aire Grassfield, l'aire Fang-Beti et l'aire Sawa). Au centre de ces aires culturelles, figure un extrait en anglais et en français de la Constitution du Cameroun, socle de l'Etat unitaire, Un et Indivisible.



## Déclaration du Chef de l'Etat à l'issue de l'inauguration du Monument des Cinquantenaires

Buea, le 19 février 2014

« Le Monument est magnifique. Le Cameroun réunifié vient restituer l'identité camerounaise dans sa diversité. Je crois que ce Monument est une belle réalisation. La célébration du Cinquantenaire est grandiose. Nous avons fait notre possible. L'essentiel c'est dans les cœurs. C'est d'abord un événement intérieur. Il faut que les Camerounais se

sentent plus unis, plus proches les uns avec les autres au-delà des diversités culturelles et linguistiques. C'est le but final. Et les monuments sont des symboles. Ce qu'on veut, c'est que les Camerounais se sentent de plus en plus unis.

A propos de la remise des peines, c'est pour montrer l'importance qu'il y

a à cultiver l'unité. J'ai voulu que ce soit un grand moment de joie. Et que cette joie atteigne même les personnes qui se trouvaient en quelque sorte en marge de la société. Certains retrouvent la liberté aussi. Nous voulons que ce soit un grand moment de joie et d'allégresse pour renforcer l'unité nationale. »



Paul BIYA : « Il faut que les Camerounais se sentent plus unis, plus proches les uns avec les autres au-delà des diversités culturelles et linguistiques. »



## The Monument of The Fiftieth Anniversaries



*Magnificent and gorgeous!*





This Monument is erected in a place called « Governor's Office » in Buea within the framework of the celebration of the Fiftieth Anniversaries of Cameroon's Independence and Reunification. It has a total weight of one hundred and sixty two tons, with a diameter of 17.21 meters and a total height of 10 metres from the ground.

It includes a central piece surrounded by ten cylindrical columns of different heights, in symmetrical order allowing for a clear view of the logo of the Fiftieth Independence and Reunification of Cameroon.

In the central axes of the Monument and on the main pillar features the Fiftieth Anniversaries logo.

This logo, approved by the Head of State is immortalized by the monument of the Fiftieth Anniversaries in Buea. The logo with a diameter of 5.4

meters and a total weight of five tons is an image produced in fibreglass, matching the shape of the globe. The map of Cameroon features at the centre of this globe, just above the national Coat of Arms. The logo of the Fiftieth Anniversaries shows Cameroon supported by two hands that are seemingly expert, in maintaining our unity. They have also been able to build a country that lives in peace within its borders, and with its neighbours, by being open one on the other. Peace is therefore symbolised by a dove holding in its beak the peace plant overlooking the map of Cameroon at its upper end.

The ten belted columns, whose height varies from 1.3 meters to 7 meters, support the logo of the Fiftieth Anniversaries. These columns symbolise power, the dynamics of growth and emergence which are fundamental to the economic, social and cultural

emergence of Cameroon. Their total weight is 9.9 tons.

To showcase the cultural diversity of Cameroon, a great work of art in the form of a mosaic made from glass paste, inspired the cultures of the ten regions and our heritage, particularly through its variety, colours and dress timings. These depict the story and the life of our country. This large wall painting portrays ten ancestors, benevolent deities of the four cultural areas of Cameroon (Sudano-Sahelian area, Grass field area, Fang-Beti area and Sawa area). At the centre of these cultural areas is an excerpt in both English and French of the Constitution of Cameroon, the base of the unitary state, which is ONE AND INDIVISIBLE.

## Statement of the Head of State after the Inauguration of Fiftieth Anniversaries Monument

Buea, February 19, 2014

*"The monument is beautiful. A reunified Cameroon has just restored the Cameroonian identity in all its diversity. I think that the monument is a great achievement. The celebration of the Jubilee is great. We have done our best. The most important thing is in the hearts. It is primarily an internal event. Cameroonians must feel more*

*united, closer to each other beyond cultural and linguistic diversities. This is the ultimate goal. Monuments are symbols. What we want is for Cameroonians to feel more united.*

*About the remission of sentences, this is to show how important it is to cultivate unity. I wanted it to be*

*a great moment of joy, and that this joy reaches even to those people who were somehow on the margins of society. Some of them will find freedom too. We want this to be a great moment of joy and gladness to strengthen national unity."*



## Buea et les retombées du Cinquantenaire



C'est une ville de Buea complètement transformée qui a accueilli les festivités du cinquantenaire de la Réunification. Le chef-lieu de la région du Sud-Ouest présente désormais un visage nouveau, visage d'une cité moderne dont la réhabilitation aura coûté plus de 30 milliards FCFA à l'Etat. Ces importants fonds ont été consentis pour financer une gamme de projets allant de la réhabilitation de la voirie urbaine à l'édification du Monument des Cinquantenaires, en passant par la construction des routes, la réfection de l'Hôtel de ville, de certains hôtels et de l'immeuble des services du Gouverneur de la région, l'amélioration du réseau d'adduction d'eau potable et d'éclairage public, l'édification d'une tribune présidentielle et d'un amphithéâtre en plein air, etc.

Au total, 36 projets ont été réalisés dans la ville de Buea et ses environs. Jadis considéré comme un gros village avec une seule route principale traversant la ville de part et d'autre, Buea, grâce à ces importantes réalisations a subi une véritable métamorphose. La ville est désormais dotée de deux périphériques Est et Ouest qui facilitent la circulation dans l'agglomération et d'une voie de contournement ; la route Buea-Sasse-Mile 4-Limbe qui permet de rallier Limbe en moins de vingt minutes à partir de Buea.

Au cœur de la conduite de ces projets, sept départements ministériels, dont celui de la Défense qui a assuré la réalisation de la tribune présidentielle, mais aussi celui de l'Habitat et du Développement Urbain (MINHDU). Le MINHDU, qui a participé au financement de pas moins de 15 projets à hauteur de 14 milliards de FCFA, enregistre à son actif la construction ou la réhabilitation de 14 axes routiers retenus dans le programme par le Comité d'organisation des Cinquantenaires. Ce département ministériel avait également à charge les aménagements de certaines infrastructures telles que l'amphi plein air de 5000 places de l'université de Buea et ses vestiaires, la voie d'accès à ladite université, les parkings de la sous-préfecture et ceux du Monument des Cinquantenaires. La construction de ce monument, œuvre du ministère des Arts et de la Culture (MINAC), avait été engagée en juillet 2013, en même temps que le complexe culturel composé d'un amphithéâtre en plein air constitué d'un podium et des gradins de trois cent cinquante (350) places assises, et du bâtiment dit « Maison des artistes » dont les travaux se poursuivent. L'enveloppe consentie par le MINAC pour ces projets s'élève à 1.085.380.599.FCFA.

Autre ministère largement associé aux préparatifs, celui des Travaux publics. Le MINTP s'est vu confié la ré-

habilitation de trois routes d'un linéaire total de 50,5 km pour un investissement de 2.928.552.300.FCFA.

Pour assurer l'accueil et l'hébergement optimal des invités, le Comité National d'Organisation des Cinquantenaires a opté pour l'extension et la réfection des deux hôtels du patrimoine de l'Etat : le « Buea Mountain Hotel » et le « Parliamentarian Flat Hotel » pour un financement de 4.700.000.000.FCFA. Les deux structures, d'une capacité respective de 90 et 30 chambres ont été entièrement rééquipées et remises en exploitation au grand bonheur des visiteurs.

Parmi les grands travaux réalisés, l'on mentionne aussi l'amélioration de l'approvisionnement de la ville de Buea en eau potable et la réhabilitation de l'éclairage public sur les artères du chef-lieu du Sud-Ouest et des agglomérations environnantes, notamment Limbe, Tiko et Kumba, par le ministère de l'Eau et de l'Energie. Ainsi, la fourniture d'eau est assurée à 75 % dans la ville de Buea, contre moins de 30% auparavant. Cette amélioration a été rendue possible grâce aux travaux de construction ou de réhabilitation des stations de pompage de Small Soppo, de P1 et P2 de Mosel, et de la station de traitement de Mosel. Le niveau du pompage a atteint le volume de 210 m3fh.



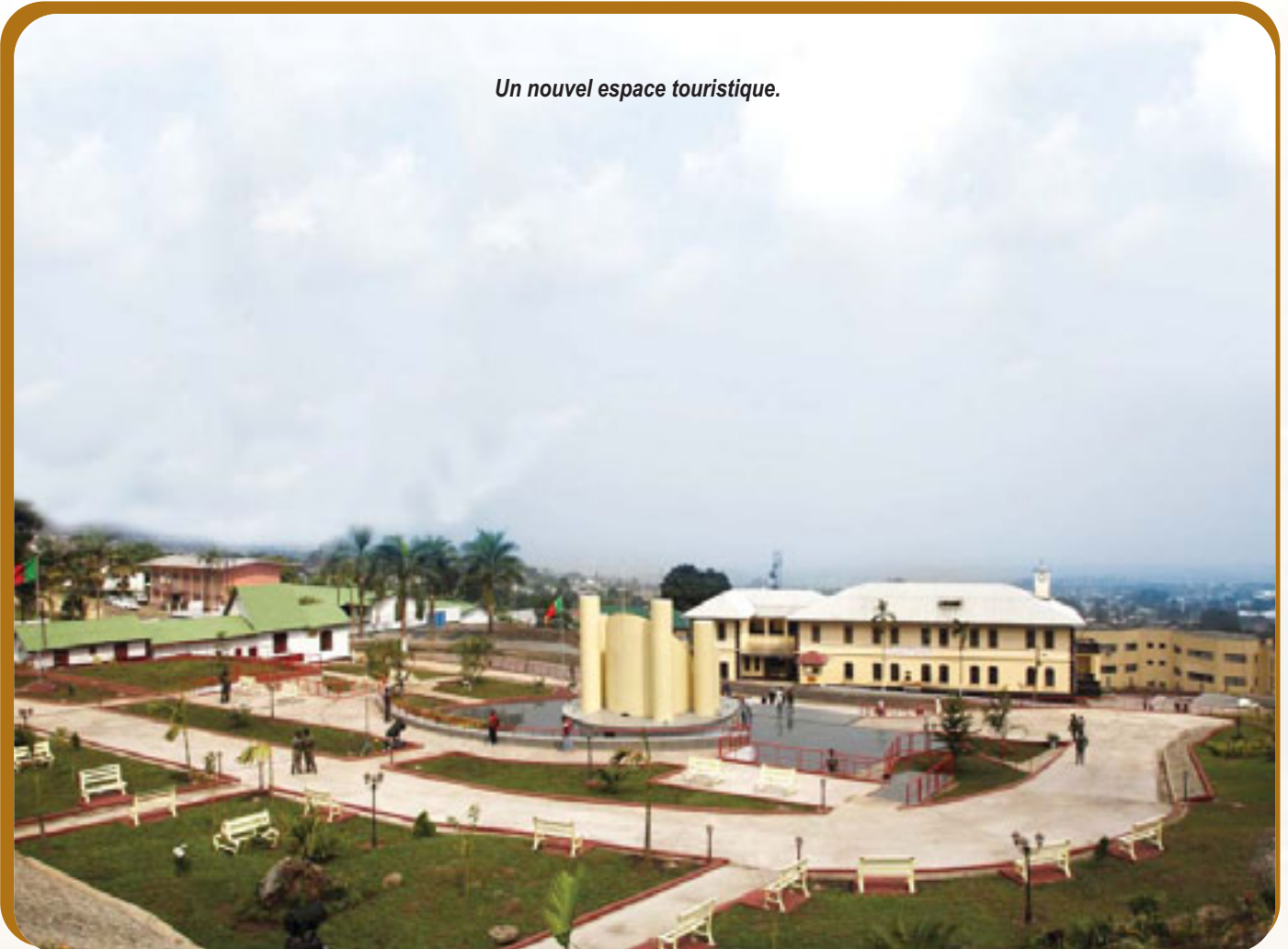
Concernant les travaux d'extension d'éclairage public, le problème des coupures intempestives de courant électrique a été solutionné avec le remplacement des transformateurs et le renouvellement des câbles de moyenne et haute tensions pour assurer une fourniture adéquate de l'énergie électrique avant, pendant et après les festivités du Cinquantenaire. L'ensemble de ces travaux aura coûté 4.925.807.329.FCFA.

Sur un tout autre plan, il faut aussi relever l'apport du ministère de l'Admi-

nistration Territoriale et de la Décentralisation. Les projets pilotés par ce département ministériel, à savoir la réfection de l'immeuble abritant les services du Gouverneur de la région du Sud-ouest (jusqu'en 1972, cet immeuble abritait les services du Premier Ministre de l'ex-Cameroun Occidental) et la construction de l'Hôtel de ville de Buea ont coûté 1.030.000.000.FCFA. Le bâtiment flambant neuf de la mairie de Buea a été équipé avec le concours du Fonds d'équipement et d'intervention intercommunal (FEICOM).

L'ampleur de ces investissements traduit toute l'importance que le Chef de l'Etat a voulu accorder à la célébration du cinquantenaire de la Réunification. On comprend dès lors la forte mobilisation des forces vives et des populations ont choisi de faire foule à Buea pour donner un cachet spécial à l'évènement. Véritable apothéose d'une série de célébrations qui resteront longtemps encore gravées dans la mémoire des Camerounais.

*Un nouvel espace touristique.*



## Buea, The New City: A Fiftieth Anniversary Gift



Governor's Office

**B**uea and its surroundings were equipped with modern facilities and infrastructure in preparation for the celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification. More than 30 billion FCFA was invested by the government.

It is a completely transformed city of Buea that hosted celebrations of the Fiftieth Anniversary of Reunification. The capital of the South West has a to-

tally new face, the face of a modern city whose rehabilitation has cost a whopping sum of 27,597,359,629 CFA francs. These important funds were granted by the state to finance a gamut of projects ranging from the rehabilitation of urban roads to the building of the Golden Jubilee Monument, through the construction of roads, the rehabilitation of the Town hall, some hotels and the building of the Governor's office, improving drinking water supply

system and lighting of the city, the building of a presidential grand stand and an open air amphitheatre, etc.

In sum, 36 projects were completed in the city of Buea and its surroundings. Once considered a big village with one main road through the town on both ends, Buea, due to the significant achievements made mostly in 2013, has changed radically. The city now has two East and West peripheral



roads that facilitate the movement in the city and a bypass road: the Buea-Sasse-Mile 4-Limbe road which facilitates reaching Limbe from Buea in less than twenty minutes.

### **.Seven Ministries involved**

Seven ministerial departments were at the centre of the construction of these projects, including that of Defence which ensured the completion of the Presidential Tribune, but also that of Housing and Urban Development (MINHDU). The MINHDU, which helped fund no less than 15 projects worth 14 billion FCFA, records to its credit the construction or rehabilitation of 14 roads identified in the program by the National Organizing Committee of the Fiftieth Anniversary. This Ministry also supported the development of certain infrastructure such as the 5000 seats open air amphitheatre of the University of Buea and its dressing rooms, the access road to the said university, parking in the Divisional Officer's building and around the Fiftieth Anniversary Monument. The construction of this monument, the work of the Ministry of Arts and Culture (MINAC), was initiated in July 2013, alongside a cultural complex consisting of an open air amphitheatre, a podium, three hundred fifty (350) seats bleachers, and a building called "House of Artists" whose construction work is ongoing. The amount disbursed by the MINAC for these projects stands at 1.085.380.599.FCFA.

Another ministry largely associated with preparations is that of Public

Works. The MINTP was entrusted with the rehabilitation of three roads of a total length of 50.5 km with an investment of 2.928.552.300FCFA.

To ensure optimal reception and accommodation of guests, the National Organizing Committee of the Fiftieth Anniversary opted for the extension and renovation of the two heritage hotels of the state: "the Buea Mountain Hotel" and "the Parliamentarian Flat Hotel" to the tune of 4.700.000.000.FCFA. The two structures, with respectively 90 and 30 room capacity have been completely equipped and reopened to the delight of visitors.

Among the major works done, mention should be made of the improvement of the supply of the city of Buea with drinking water, the rehabilitation of street lighting on the streets of the capital of the South West and the surrounding cities, including Limbe, Tiko and Kumba by the Ministry of Water and Energy. Thus, the supply of water in the city of Buea is now at 75%, as against less than 30% before. This improvement was made possible by the construction or the rehabilitation of pumping stations in Small Soppo, the P1 and P2 of Mosel, and the Mosel treatment plant. The pumping level has reached the volume of 210 m<sup>3</sup>fh.

Regarding the extension of public lighting, the problem of unwanted power cuts was solved with the replacement of transformers and the renewal of medium and high voltage cables to ensure adequate supply of electrical

energy before, during and after the Fiftieth Anniversary festivities. All these works have cost a total of 4.925.807.329.FCFA.

On another level, it should also be noted the contribution of the Ministry of Territorial Administration and Decentralization. Projects undertaken by this ministry, namely the rehabilitation of the building housing the services of the Governor of the South West Region (until 1972, this building housed the Prime Minister of the former West Cameroon) and construction of the Buea Town Hall cost 1.030.000.000.FCFA. The brand new building of the municipality of Buea was equipped with the help of FEI-COM.

The magnitude of these investments mirrors the importance that the Head of State attaches to the celebration of the Fiftieth Anniversary of Reunification. This justifies the strong mobilization of the elite and the population who converged in Buea in order to give a special touch to the event- a true apotheosis of a series of celebrations that will remain etched in the memory of Cameroonians for a long time.



## Audiences présidentielles à Buea



*Des instants inoubliables pour le maire de Buea, EKEMA Patrick ESUNGE*



Les audiences constituent toujours un moment privilégié d'écoute et de partage entre le Chef de l'Etat et ses compatriotes lors de ses visites officielles dans les régions. Le séjour à Buea n'a pas fait exception. Peu avant la fin de la visite dans le Sud-Ouest, le 22 février 2014, les grilles de la magnifique résidence présidentielle de Buea ont été ouvertes aux forces vives de cette région consti-

tuées en cinq délégations. A chacune d'elles, le Président Paul BIYA a présenté d'une part, ses remerciements pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé ainsi qu'à son épouse; et d'autre part, ses félicitations pour l'impressionnante mobilisation des populations ayant contribué au succès éclatant des festivités du cinquantenaire.

Le maire de la commune de Buea,

EKEMA Patrick ESUNGE, a été le premier hôte du Chef de l'Etat. Au sortir de cet entretien, l'édile de Buea, qui en est à son premier mandat depuis le scrutin du 30 septembre 2013, croyait sortir d'un rêve. Tant il a été impressionné par son illustre interlocuteur, qui s'est montré affable, prévenant et au fait des défis de la ville de Buea, qui a subi une incroyable mue à l'occasion de la célébration de ce cinquantenaire. Pour ce



jeune maire, le défi sera certainement de maintenir intacts les équipements légués par le cinquantenaire. Il a reçu à cet égard des assurances du Chef de l'Etat : l'Etat fera tout son possible pour assurer la maintenance de nombreuses infrastructures réalisées et qui font la fierté des populations du Sud-Ouest en général et de la ville de Buea en particulier. Celles-ci devront, pour leur part, faire preuve de civisme.

La deuxième délégation reçue par le Chef de l'Etat était forte de 29 personnes, toutes élites du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), originaires de la région Sud-Ouest. A leur tête, M. John EBONG NGOLE, membre du bureau

politique du RDPC. Elle comprenait aussi plusieurs personnalités de premier plan, notamment l'ancien Premier Ministre Peter MAFANY MUSONGE, président du groupe parlementaire RDPC au Sénat, des membres du Gouvernement, des témoins ou acteurs vivants de la Réunification du Cameroun, comme M. Willie NDEP OROK EFFIOM, ancien Président de l'Assemblée législative du Cameroun Occidental, ancien Grand chancelier des Ordres nationaux, ou encore Mme Gwendoline BURNLEY, qui fut secrétaire au bureau de l'Assemblée législative du Cameroun Occidental.

Au terme de cette audience, le chef de la délégation a exprimé sa profonde

reconnaissance au Chef de l'Etat pour avoir choisi Buea comme lieu de célébration du Cinquantenaire de la Réunification du Cameroun et pour toutes les belles réalisations dont la ville de Buea a bénéficié.

La troisième délégation, composée de parlementaires (sénateurs et députés) du Sud-Ouest au nombre de vingt-cinq, était conduite par l'honorable Emilia MONJOWA LIFAKA, vice-présidente à l'Assemblée Nationale. Cette délégation comptait un député du Social Democratic Front (SDF), Me Bolivie MBANYA, élu dans la circonscription de Kumba-centre.

*Le Chef de l'Etat recevant la délégation des élites du RDPC originaires du Sud-Ouest*



A travers leur porte-parole, les parlementaires du Sud-Ouest ont renouvelé au Chef de l'Etat leur engagement de soutenir la politique des « Grandes Réalisations » qui vise à faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035. Au cours des échanges, le Président de la République a fait montre d'une excellente connaissance des problèmes des populations de la région du Sud-Ouest, à la grande satisfaction de ses interlocuteurs.

La quatrième délégation reçue par le Chef était celle des chefs traditionnels, sous la conduite de sa majesté Fon FONTEM NJIFUA, du village

Lebang, département du Lebialem, en sa qualité de président de la conférence des chefs traditionnels du Sud-Ouest. Malgré le poids de l'âge, le Paramount Chief de Buea Samuel ENDELEY a tenu à ne pas rater ce rendez-vous avec l'histoire. Comme avec les autres délégations, le Président Paul BIYA a lui-même relevé les problèmes de la région avant d'esquisser des réponses en vue d'améliorer la situation. Les gardiens de la tradition ont jugé les échanges positifs et ont promis, comme par le passé, de soutenir le Chef de l'Etat dans l'accomplissement de son exaltante et délicate mission.

Enfin, le bal des délégations s'est achevé par celle des autorités administratives. Conduite par le Gouverneur de la région du Sud-Ouest, M. Bernard OKALIA BILAI, elle comprenait les préfets des six départements de la région (Fako, Kupe-Manenguba, Lebialem, Manyu, Mémé et Ndian). Chevilles ouvrières de l'organisation réussie de ce cinquantenaire, le Chef de l'Etat leur a exprimé sa satisfaction pour la réussite de cet événement qui marque d'une pierre blanche la vie de la Nation.

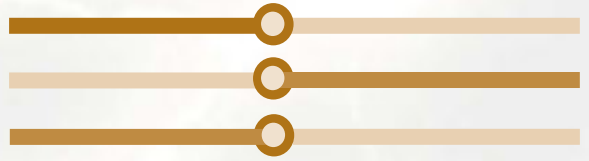


La délégation des parlementaires du Sud-Ouest





## The South-West at One with Paul BIYA



*Traditional leaders of the South-West.*

The President of the Republic Paul BIYA has granted the wish of local personalities the South West Region who wished to meet him. He received five delegations namely the mayor of Buea, South West parliamentarians, officials of the CPDM, traditional leaders and administrative authorities.

Audiences still constitute a preferred moment of listening and sharing between the Head of State and his compatriots during his official visits to the regions. The official visit to Buea

was no exception. Shortly before the end of the visit to the Southwest on February 22, 2014, the gates of the magnificent presidential residence in Buea were open to the elite of this region grouped into five delegations. To each of them, President Paul BIYA presented both his thanks for the warm welcome reserved for him and the First Lady, Chantal BIYA, and congratulations on the impressive mobilization of the population that contributed to the resounding success of the celebrations of the fiftieth anniversary.

The mayor of the town of Buea, EKEMA Patrick ESUNGE, was the first guest of the Head of State. At the end of the audience, the mayor of Buea, who is in his first term since the election of September 30, 2013, thought he was just waking from a dream. He was marveled by his illustrious interlocutor, who proved affable, considerate and aware of the challenges of the city of Buea, which has undergone an incredible transformation during the celebration of the fiftieth anniversary of the reunification. For this young mayor, the challenge will certainly be one of kee-



ping intact the equipment left behind by the fiftieth anniversary. In this regard, he received the assurances of the Head of State namely: that the State will do everything possible to maintain the many facilities built which are the pride of the people of South West in general and the city of Buea in particular. The population, in turn, is expected to demonstrate good citizenship.

The second delegation received by the Head of State was a 29 strongman delegation, all of them elite of the Cameroon People's Democratic Movement (CPDM), originating from the South West region. The delegation was headed by John EBONG NGOLE, member of the Political Bureau of the

CPDM. It also included several prominent figures, including former Prime Minister Peter MAFANY MUSONGE, President of the CPDM parliamentary group in the Senate, members of Government, actors or living witnesses to the Reunification of Cameroon like Willie NDEP OROK EFFIOM, former Speaker of the Legislative Assembly of West Cameroon, former Grand Chancellor of National Orders, or Ms. Gwendolyn BURNLEY, who was secretary in the office of the Legislative Assembly of West Cameroon. At the end of the audience the head of the delegation expressed his deep gratitude to the Head of State for choosing Buea as the place of celebration of the Fiftieth Anniversary of the Reunification of Came-

ron and for all the wonderful accomplishments that the city of Buea has benefited from.

The third delegation, composed of 25 parliamentarians (Senators and Members of the National Assembly) from the south- West was led by the Honorable Emilia MONJOWA LIFAKA, Vice-President of the National Assembly. This delegation included the only member of the National Assembly from the Social Democratic Front (SDF), Maitre Bolivie Mbanya, elected in the Kumba – center constituency.

Through their spokesperson, the parliamentarians from the South West renewed their support to the Head of



**Chief Endeley and President Biya share a rare moment.**





*Administrative Authorities consulting with the source of their power.*

State in his «Major Accomplishments" policy intended to make Cameroon an emerging country by 2035. During the discussion, the President of the Republic demonstrated an excellent knowledge of the problems of the people of the South West, to the great satisfaction of his interlocutors.

The fourth delegation received by the Head of State was that of traditional leaders of the Southwest under the leadership of His Majesty Fon FONTEM NJIFUA of Lebang village, Lebialem sub division in his capacity as Presi-

dent of the South West Chiefs Conference. Despite the weight of age, the Paramount Chief of Buea, Samuel ENDELEY, decided not to miss out on this appointment with history. As was the case with other delegations, President Paul BIYA himself presented the problems of the region before outlining answers to improve the situation. The guardians of tradition positively appreciated the discussions and promised, as in the past, to support the Head of State in the fulfillment of his exciting and delicate mission.

The delegation of administrative authorities completed the list of audiences granted by President Paul BIYA. Led by the Governor of the South West, Bernard OKALIA BILAI, the delegation comprised the Senior Divisional Officers of the Region, namely, Fako , Kupe-Muanenguba , Lebialem , Manyu , Meme and Ndian). Kingpins of the successful organization of this anniversary, the Head of State expressed his appreciation to them for the success of this event which definitely marks the life of the nation.



## Commutation et remise de peines Un geste de foi et d'humanisme



Le peuple camerounais, faisant sienne la notion judéo-chrétienne de jubilé, a transfiguré le Cinquantième de la Réunification en une nouvelle occasion historique pour se donner la main et magnifier le Cameroun, après la célébration du Cinquantième de l'Indépendance en 2010.

Du 17 au 22 février 2014, la Nation tout entière a vibré au rythme des manifestations du Cinquantième. La ville de Buea qui a eu l'énorme privilège d'accueillir, le Président de la République et son épouse, Madame Chantal BIYA, a été le centre des festivités qui se sont déroulées sur l'ensemble du pays et dans les missions diplomatiques du Cameroun à l'étranger.

Grand artisan de ce moment d'inoubliable communion nationale, le Chef de l'Etat a posé un acte de foi et d'humanisme. Le 18 février 2014, il a signé le décret portant commutation

et remise des peines à certaines personnes définitivement condamnées. Cet acte, répétons-le, se situe dans la tradition jubilaire. Dans la tradition judéo-chrétienne, le jubilé correspond à la cinquantième année. « Vous déclarez sainte la cinquantième année..., ce sera pour vous un jubilé », selon les Saintes Ecritures. Parmi les événements marquant de la célébration du jubilé, il y a la remise de peines aux prisonniers.

Le Cinquantième de la Réunification a été pour le Président Paul BIYA, fils de l'Église et ami des Papes, l'occasion idoine d'exercer son droit de grâce en faveur d'un certain nombre de détenus. Au-delà des spéculations mal inspirées, le décret du 18 février 2014 est un authentique acte de foi et un geste d'humanisme, dont le Chef de l'Etat a toujours su faire preuve depuis son accession au pouvoir en 1982.

Inaugurant le Monument des Cinquantièmes au lendemain de la publication de ce texte, le Chef de l'Etat en a donné lui-même tout son sens: "...c'est pour montrer l'importance qu'il y a à cultiver l'unité. J'ai voulu que ce soit un grand moment de joie. Et que cette joie atteigne même les personnes qui se trouvaient en quelque sorte en marge de la société. Certains retrouvent la liberté aussi. Nous voulons que ce soit un grand moment de joie et d'allégresse pour renforcer l'unité nationale."

C'est sous le sillage de cette espérance renouvelée pour un Cameroun pacifique et en quête d'émergence, qu'il faut situer aussi le discours prononcé par le Chef d'État à Buea, le 20 février 2014.



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX – TRAVAIL-PATRIE

DECRET N° 2014/058 DU 18 FEV 2014  
portant commutation et remise de peines.-

## LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

- VU la Constitution ;  
 VU la loi n° 67/LF/1 du 12 juin 1967 portant institution du Code Pénal et ses modificatifs subséquents ;  
 VU la loi n° 82/14 du 26 novembre 1982 portant organisation et fonctionnement du Conseil Supérieur de la Magistrature,

DECRETE

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE  
 SECRETARIAT GENERAL  
 SERVICE DU FICHIER LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE  
 COPIE CERTIFIEE CONFORME

**Article 1<sup>er</sup>.**- Les remises de peines suivantes sont accordées aux personnes définitivement condamnées à la date de signature du présent décret :

- 1) Une commutation en un emprisonnement à vie en faveur des personnes originellement condamnées à la peine de mort ;
- 2) Une commutation en une peine de vingt-cinq (25) ans d'emprisonnement en faveur des personnes originellement condamnées à la peine de mort, et dont la peine a déjà été commuée en une peine d'emprisonnement à vie ;
- 3) Une commutation en une peine de vingt (20) ans d'emprisonnement en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement à vie non encore commuée ;
- 4) Une commutation en peine à temps de vingt-cinq (25) ans en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement à vie, pour détournement de deniers publics, et dont le séjour en milieu carcéral, en raison de ladite condamnation, est supérieur ou égal à dix (10) ans ;
- 5) Une remise totale de la peine restant à purger en faveur des personnes condamnées à une peine d'emprisonnement à temps, pour détournement de deniers publics, et dont le séjour en milieu carcéral, en raison des condamnations intervenues, pour des infractions de même nature, est supérieure à dix (10) ans ;



- 6) Une remise de peine de dix (10) ans en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement à temps, pour détournement de deniers publics, et dont le séjour en milieu carcéral, en raison de ladite condamnation, est inférieur à dix (10) ans ;
- 7) Une remise de peine de trois (03) ans en faveur des personnes originellement condamnées à la peine de mort, et dont la peine a déjà été commuée en une peine d'emprisonnement à temps;
- 8) Une remise de peine de trois (03) ans en faveur des personnes originellement condamnées à la peine d'emprisonnement à vie déjà commuée en une peine d'emprisonnement à temps;
- 9) Une remise de peine de trois (03) ans en faveur des personnes originellement condamnées à la peine d'emprisonnement à vie déjà commuée en une peine d'emprisonnement égale ou supérieure à dix (10) ans ;
- 10) Une remise de peine de quinze (15) mois en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement inférieure à dix (10) ans, mais supérieure à cinq (05) ans ;
- 11) Une remise de peine de douze (12) mois en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement inférieure ou égale à cinq (05), mais supérieure à trois (03) ans ;
- 12) Une remise de peine de huit (08) mois en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement inférieure ou égale à trois (03) ans, et supérieure à un (01) an ;
- 13) Une remise de peine de six (06) mois en faveur des personnes originellement condamnées à une peine d'emprisonnement inférieure ou égale à un (01) an.

**Article 2 :** Pour l'application des remises de peines prévues à l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus, les personnes condamnées mineures au sens du droit pénal, bénéficient en plus du tiers de la remise prévue.

**Article 3:** a) Les commutations prévues aux alinéas 1, 2 et 3 de l'article 1<sup>er</sup> prennent effet à compter de la date de signature du présent décret, date à partir de laquelle se calcule la peine privative de liberté restant à purger.

b) En cas de condamnations définitives non confondues, les dispositions de l'article 1<sup>er</sup> ne s'appliquent qu'à la condamnation en cours d'exécution à la date de signature du présent décret, et si le condamné est encore en liberté, à la peine qu'il doit purger en premier lieu.



c) En cas de confusion de peines, la remise s'applique à la peine à purger.

**Article 4** : Les dispositions de l'article 1<sup>er</sup> du présent décret sont inapplicables :

- aux personnes en état d'évasion à la date de signature du présent décret ;
- aux récidivistes ;
- aux personnes détenues pour avoir été condamnées pour une infraction commise pendant qu'elles se trouvaient en détention ;
- aux personnes condamnées pour les infractions suivantes :
  - assassinat;
  - corruption, concussion, favoritisme,
  - vol aggravé puni de la peine de mort ;
  - trafic d'influence et prise d'intérêt dans un acte ;
  - fausse monnaie ;
  - fraude douanière ou fiscale ;
  - fraude aux examens et concours ;
  - exportation frauduleuse de devises;
  - détention irrégulière et trafic de déchets toxiques ;
  - détention irrégulière et trafic des stupéfiants ;
  - infraction à la législation sur les armes ;
  - infraction à la législation forestière ;
  - torture.

**Article 5** : Le Ministre d'Etat, Ministre de la Justice, Garde des Sceaux est chargé de l'application du présent décret qui sera publié selon la procédure d'urgence, puis inséré au Journal Officiel en français et en anglais. /-

Yaoundé, le 18 FEV. 2014

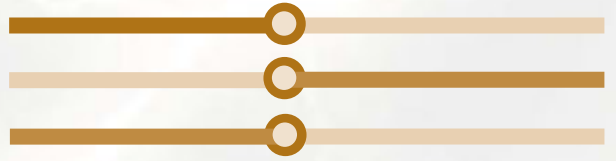
**LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,**



REPUBLIC OF CAMEROON  
Paix Travail Progrès  
LE PRESIDENT  
REPUBLIC OF CAMEROON  
PAUL BIYA



## Commutation and Remission of Sentences: A Humanitarian Gesture



**O**n the occasion of the Golden Jubilee of the Nation, the Cameroonian People, making use of the Judo-Christian notion of the jubilee, as one can say, made a transfiguration of the Fiftieth Anniversary of Reunification into a new historical event by being one another's keeper and dignifying Cameroon, following the celebration of the Fiftieth Anniversary of Independence in 2010. From the 17th to the 22nd February 2014, the entire Nation vibrated with the rhythm of the Fiftieth Anniversary celebrations. The city of Buea, which had the singular privilege of hosting the President of the Republic and his wife Madam Chantal BIYA till the 22nd February, was the epicentre of the festivities which took place all over the national territory and in Cameroon's diplomatic missions.

The Head of State, the chief architect of this unforgettable mo-

ment of national communion, took a decision of faith and humanism. On the 18th February 2014, he signed a decree commuting and remitting the sentences of some persons who had been sentenced. This gesture, let's say it again, always happens during jubilees. In the Judo-Christian tradition, a jubilee corresponds to the fiftieth year. "*You will declare holy the fiftieth year..., it will be for you a jubilee*", according to the Scriptures. Amongst the signature events marking the celebration of a jubilee, is the commutation of prison terms. The Fiftieth Anniversary of the Reunification was for President Paul BIYA, son of the Church and a friend of Popes, the ideal occasion to exercise his right to the benefit of some prisoners. Beyond speculations that are unfounded, the decree of February 2014 is an authentic act of faith and a humanitarian gesture, which the Head of State has always used since his accession to power in 1982. It is in line with

this renewed hope for a peaceful Cameroon and in quest of economic emergence, that one has to situate the address made by the Head of State in Buea on the 20th February 2014.

In his address to the Cameroonian people, to friendly countries and partners of Cameroon, President Paul BIYA raised a lot of emotions and stimulated so much fervour in his fellow citizens around the common values which underlie their desire to live together and in peace. Another expression of the communion between the illustrious orator and his audience was strongly felt during this speech.





REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work Fatherland

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-Patrie

DECREE N° 2014/058 OF 18 FEB. 2014

To commute and remit sentences

**THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC**

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE  
SECRETARIAT GENERAL  
SERVICE DU FICHIER LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE  
COPIE CERTIFIEE CONFORME

Mindful of the Constitution;

Mindful of law n°67/LF. 1 of 12 June 1967 to institute the Penal Code and subsequent amendments thereto;

Mindful of law n°82/14 of 26 November 1982 to lay down the organization and functioning of the Higher Judicial Council.

**HEREBY DECREES AS FOLLOWS:**

**Article 1** Persons whose sentences have become final as at the date of signature of this decree shall benefit from remission as follows:

- 1) Commutation of the death sentence to life imprisonment in favor of persons initially sentenced to death;
- 2) Commutation to 20 (twenty) years in favor of persons initially sentenced to death and whose sentence has already been commuted to life imprisonment;
- 3) Commutation to 20 (twenty) years in favor of persons initially sentenced to life imprisonment that has not yet been commuted;



- 4) **Commutation to 25 (twenty five) years imprisonment in favor of persons initially sentenced to life imprisonment, for misappropriation of public funds and whose stay in prison is equal to or above 10 (ten) years;**
- 5) **Total remission of sentence in favor of persons initially sentenced to a term of imprisonment, for misappropriation of public funds and whose stay in prison for the same offence is above 10 (ten) years;**
- 6) **Remission of 10 (ten) years imprisonment in favor of persons initially sentenced to a term of imprisonment, for misappropriation of public funds, and whose stay in prison is below 10 (ten) years;**
- 7) **Remission of 03 (three) years in favor persons initially sentenced to death and whose sentence has already been commuted to a term of imprisonment;**
- 8) **Remission of 03 (three) years in favor persons initially sentenced to life imprisonment that has already been commuted to a term of imprisonment;**
- 9) **Remission of 03 (three) years in favor persons initially sentenced to life imprisonment that has already been commuted to a term of imprisonment equal to or above 10 (ten) years;**
- 10) **Remission of 15 (fifteen) months in favor persons initially sentenced to a term of imprisonment below 10 (ten) years but above 05 (five) years;**
- 11) **Remission of 12 (twelve) months in favor persons initially sentenced to a term of imprisonment below 05 (five) years but above 03 (three) years;**
- 12) **Remission of 08 (eight) months in favor persons initially sentenced to a term of imprisonment below or equal to 03 (three) years but above 01 (one) year;**
- 13) **Remission of 06 (six) months in favor persons initially sentenced to a term of imprisonment below or equal to 01 (one) year.**

PROFESORUL DE DREPT  
SECRETARIAT GENERAL  
SERVICE DU  
LEZARDIER  
COPIE CERTIFIEE CONFORME



**Article 2 :** For the application of the remission provided hereinabove, minors within the meaning of criminal law who have been sentenced shall in addition benefit from one third of the applicable remission :

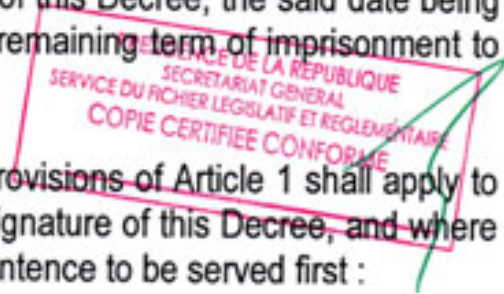
**Article 3 : a)** The commutations provided under article (1), (2) and (3) above shall take effect from the date of signature of this Decree, the said date being the starting point for the calculation of the remaining term of imprisonment to be served;

b) In case of consecutive sentences, the provisions of Article 1 shall apply to the sentence being served on the date of signature of this Decree, and where the person is free, they shall apply to the sentence to be served first :

c) In case of concurrent sentences, remission, shall apply to the sentence to be served.

**Article 4 :** The provisions of Article 1 of this Decree shall not apply to :

- fugitives at the date of signature of this Decree ;
- recidivist offenders ;
- persons imprisoned and sentenced for an offence committed while in detention ;
- persons sentenced for the following offences :
  - capital murder ;
  - corruption, indulgence (undue demand), favor, procuring favoritism, influence, interest in grant ;
  - aggravated theft punishable with death ;
  - undue influence and undue demand ; counterfeit note and coin ;
  - customs or tax fraud ;
  - fraud in official and other examinations ;
  - fraudulent export of currency ;
  - illegal possession and trafficking of toxic wastes ;
  - illegal possession and trafficking of narcotics ;
  - breaches against legislation on arms ;
  - breaches against forestry legislation ;
  - torture.



The Minister of State, Minister of Justice and Keeper of the Seals is responsible for the implementation of this Decree which shall be published according to the procedure of urgency, and inserted in the Official Gazette in English and French.



18 FEV. 2014

**PRESIDENT OF THE REPUBLIC**



## Le Discours de Buea

### Discours prononcé par le Chef de l'Etat à " Bongo Square " le 20 février 2014



- The President of the Senate,
- The President of the National Assembly,
- The Prime Minister, Head of Government,
- The President of Economic and Social Council,
- The President of the Supreme Court,

- Heads of Diplomatic Missions and Representatives of International Organisations,
- The Governor of the South-West Region,
- The Senior Divisional Officer of Fako,
- The Mayor of Buea,
- My dear compatriots,

- Ladies and gentlemen,

I would like to thank the Mayor of Buea for the warm words of welcome addressed to my wife and me.

I wish to extend my warm greetings to the dynamic people of the South-West region who have come out in



such great numbers, from Fako, from Kupe Manenguba, from Lebialem, from Manyu, from Meme and from Ndian to welcome my wife and me on this great occasion. As you all know, the South-West region has always been very close to my heart.

I also thank you all who have come from the other regions of the country, from the Adamawa, from the Centre, from the East, from the Far-North, from the Littoral, from the North, from the North-West, from the South and from the West. Your massive presence here today is a testimony not only of our unity in diversity, but also of the importance you attach to the Reunification of our country.

I have not forgotten our friends, the members of the diplomatic corps and the representatives of International Organisations, who have come to attend this important ceremony. I thank them immensely for their participation and support.

At the beginning of this commemorative ceremony, I would like to express our great appreciation to the United Nations and to friendly countries who have worked with us for the independence and reunification of Cameroon. I also want to thank all our external partners whose support to our development efforts, over the past fifty years, remained constant. We know we can continue to rely on their friendship, for the future.

- **Fellow compatriots,**
- **Ladies and gentlemen,**

At long last, here we are in Buea ! Here we are in Buea to celebrate the 50th Anniversary of our Reunification. As the English people say, BETTER LATE THAN NEVER. In fact, after a long period of preparation, we are finally glad to be here in this historic town of Buea, the town of LEGENDARY HOSPITALITY. I am glad to be in Buea, the bedrock of our Reunification. History has not forgotten that Buea was the headquarters of West Cameroon. History has not forgotten that Buea was the capital of Southern Cameroons. And history has not forgotten that Buea was once the capital of German Cameroon. That is why I say that Buea is a historic town.

I am proud, very proud to be in Buea, proud to walk on the same soil like our heroes who fought for Reunification.

I have been to Buea several times. Today I can see that Buea has changed a great deal. I hope that you are also of the same opinion. I hope that you too see the same things I see. There is no doubt that Buea is now a befitting capital for the South-West region. A lot of work has been carried out here. It is my wish that other regional headquarters look as beautiful as Buea.

- **Mes chers compatriotes,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Pendant le cycle des festivités des Cinquantenaires, nous avons revisité notre histoire ; nous l'avons fait découvrir aux jeunes générations.

Notre jeunesse a pu ainsi faire la connaissance des hommes et des femmes qui ont écrit les pages glorieuses du Cameroun. Elle a pu constater ô combien il est difficile de fonder une nation, de rassembler un peuple et de faire son unité. Car, en ce 1er octobre 1961, après plus de quarante ans de séparation, les Camerounais des deux rives du Moungo se sont retrouvés.

La marche vers la réunification fut une odyssee qui n'était pas sans risques. Ce fut un chemin parsemé d'épreuves, de délicates négociations pour notre jeune diplomatie, et quelque fois d'oppositions internes qu'il fallait prendre en compte. Notre unité nationale n'a vu le jour que grâce au courage, à la volonté, à l'audace et à la sagesse de Camerounaises et de Camerounais de conviction, qui avaient foi en leur peuple et en leur capacité à prendre en main son destin.

Nous tenons aujourd'hui à rendre un vibrant hommage à ces dignes fils et filles du Cameroun dont le nationalisme a conduit à l'indépendance et à la réunification de notre Patrie.

Nous pensons à ces compatriotes qui, en signant le traité de protectorat, ont refusé d'aliéner l'essentiel, c'est-à-dire la terre de nos ancêtres. Cette volonté de défendre le patrimoine du Cameroun continue de nous habiter de nos jours notamment à travers nos vaillantes forces armées. Elles n'hésitent pas à sacrifier leurs vies pour la sécurité de nos frontières.

Nous pensons également à nos représentants qui ont plaidé avec achar-



nement le dossier de notre réunification auprès de la Société des Nations d'abord, de l'Organisation des Nations Unies ensuite. Nous sommes restés fidèles à cette tradition de recours aux organisations internationales pour faire triompher nos revendications légitimes. Cette attitude résolue mais pacifique, nous l'avons adoptée lorsqu'il s'est agi de rétablir la souveraineté camerounaise sur la presqu'île de Bakassi.

Les étudiants de l'Ecole Normale de Foulassi, auteurs de ce chant de ralliement devenu notre hymne national dont nous sommes si fiers aujourd'hui, méritent d'être cités en exemple. Il en est de même de ces étudiants de la diaspora qui, en leur temps, ont apporté une contribution majeure dans la restauration de notre unité d'antan.

Nous célébrons aujourd'hui la mémoire, dans le recueillement et avec reconnaissance, de nos héros nationaux. Nous associons à cet hommage les participants à la Conférence Constitutionnelle de Foumban qui se déroula du 16 au 21 juillet 1961.

Nous les remercions tous au nom de la Nation tout entière pour leur vaillance, pour leurs sacrifices, pour leur abnégation. Ils nous ont légué un Cameroun devenu Un et Indivisible. En ce jour exceptionnel, nous nous devons d'avoir, à leur égard, une pensée émue, mêlée d'un sentiment de profonde gratitude.

Aujourd'hui plus qu'hier, nous leur disons que nous tenons indéfectiblement à l'unité nationale qu'ils nous ont

léguée, que nous préserverons notre souveraineté qu'ils ont conquise et notre indépendance qu'ils ont payée quelque fois au prix de leur sang. Nous exhortons notre jeunesse à être fière de l'histoire de notre pays. Nous lui demandons de perpétuer, avec ferveur, la mémoire de nos héros nationaux et de célébrer les événements fondateurs de notre pays. Il n'y a pas de grand peuple sans mémoire du passé.

#### • Camerounaises, Camerounais,

**Le 1er octobre 1961** est un jour historique. Un jour de grand bonheur pour tous les Camerounais. Après 42 ans d'incertitudes et de vicissitudes, des frères, longtemps séparés, qui n'ont jamais cessé de se rechercher, se trouvent enfin réunis... et réunis pour toujours.

**Le 1er octobre 1961**, jour de la Renaissance du grand Cameroun, est un jour de gloire immense pour notre pays.

#### • Mes chers compatriotes, • Mesdames, Messieurs,

Qu'avons-nous fait durant ces cinquante dernières années ? Nous nous sommes attelés à construire peu à peu dans l'unité cette nation camerounaise tant désirée. Mais il faut se souvenir qu'au lendemain de notre indépendance et de notre réunification, des oiseaux de mauvais augure prédisaient notre échec. Certains allaient jusqu'à dire que le Cameroun sombrerait dans le chaos.

Et de fait, durant les cinquante premières années, nous n'avons pas eu la vie facile. A une douloureuse guerre civile a succédé une sévère crise économique. Tout au long de ces épreuves, le peuple camerounais a fait montre d'un courage exceptionnel et a déjoué tous les pronostics pessimistes. Il a travaillé pour construire patiemment, dans l'unité et la paix, cette nation camerounaise dont nous sommes si fiers. Il s'est efforcé de rattraper les retards et de réparer les injustices accumulées pendant la colonisation.

S'il va de soi que nous avons un devoir de mémoire, nous avons aussi une obligation de vérité. Le devoir de mémoire ne saurait avoir de valeur ni exister, sans l'obligation de vérité.

Construire la nation camerounaise, c'était permettre à chacun de recevoir une éducation assurant l'égalité des chances. Au moment de l'indépendance et de la réunification, c'est-à-dire, après soixante dix ans d'occupation étrangère, 3% des Camerounais étaient scolarisés ; il n'y avait pas une seule université. Aujourd'hui, notre taux de scolarisation, selon l'UNICEF, est de 90%. Nous avons construit 15123 écoles primaires, 2413 collèges et lycées. Et aujourd'hui nous avons bâti huit universités d'Etat réparties à travers le territoire national.

Construire la nation camerounaise, c'était donner à tous l'accès aux services de santé. Au moment de l'indépendance et de la réunification, on comptait au total 555 formations sani-



taires. A ce jour, nous disposons de 2260 formations sanitaires publiques dont 4 hôpitaux généraux, 3 hôpitaux centraux, 14 hôpitaux régionaux, 164 hôpitaux de district, 155 centres médicaux d'arrondissement et 1920 centres de santé intégrés. Je note en passant que l'espérance de vie qui était de 40 ans en 1960 est passée à 52 ans actuellement.

Construire la nation camerounaise, c'était désenclaver le pays et l'ouvrir vers l'extérieur. A l'indépendance et à la réunification, notre réseau routier comportait 621 km de voies bitumées. Aujourd'hui, le peuple camerounais dispose de 250 000 km de routes dont près de 5200 km bitumées, de 21 aéroports dont 4 internationaux, d'un port fluvial et de trois ports maritimes. Le port de Douala est le plus important de la CEMAC. Tout le monde le sait.

Construire la nation camerounaise, c'était créer des richesses et de l'emploi. L'Etat camerounais est le plus important employeur de notre pays. Il a favorisé le développement d'un secteur privé dynamique. Des hommes et des femmes de talent ont créé des centaines d'entreprises, générant des emplois et produisant de la richesse. Le niveau de vie de nos concitoyens s'en est trouvé sensiblement amélioré.

Construire la nation camerounaise, c'était aussi industrialiser le pays. Nous sommes passés à la deuxième phase de notre industrialisation. Avec le développement de notre capacité énergétique en cours, nous allons pouvoir transformer nos matières premières

d'origine agricole, minière et à partir de nos gisements d'hydrocarbures jeter les bases d'une industrie chimique. Parallèlement, nous continuerons à développer notre industrie de l'aluminium et à utiliser le gaz comme source d'énergie pour nos usines.

Nous avons prouvé ainsi, que nous sommes capables de sortir de l'économie de traite où nous avons été longtemps confinés.

Construire la nation camerounaise, c'était également créer un véritable Etat souverain. Nous avons fait d'un Etat embryonnaire un véritable Etat démocratique, avec des institutions modernes qui fonctionnent, une Assemblée, un Sénat, un Conseil Constitutionnel bientôt en place. Nous avons mis en place une justice et une administration sur toute l'étendue du territoire et bâti des forces de sécurité fortes capables de se déployer pour garantir notre intégrité territoriale.

• **Mes chers compatriotes,**  
• **Mesdames et Messieurs,**

Notre Unité Nationale a été à la base de cette exceptionnelle réussite. Elle est l'ossature autour de laquelle s'articulent les organes de notre société. Elle se confond avec l'existence même de notre peuple. J'en appelle donc à tous nos concitoyens, tout particulièrement à nos jeunes, à veiller jalousement sur elle, pour que jamais elle ne s'altère. Je leur demande d'éviter le piège tendu par certaines forces centrifuges régionales, tribales ou religieuses qui peuvent compromettre la cohésion nationale.

• **Chers compatriotes,**  
• **Mesdames et Messieurs,**

Lorsque nous parlons d'Unité Nationale, nous ne négligeons pas pour autant notre pluralisme linguistique et culturel. Notre diversité fait partie de notre identité. C'est elle qui permet au Cameroun de s'adapter plus facilement aux changements induits par la mondialisation, en particulier grâce au bilinguisme.

• **Ladies and Gentlemen,**

Three years ago, we launched the jubilee period with celebrations marking the fiftieth anniversary of our Independence. With the celebration of the fiftieth anniversary of Reunification here in Buea where it took place, we will be closing this cycle which has helped us to revisit our history.

We have every reason to be proud of our Reunification and the best way of being worthy of it is to spare no effort to preserve our national unity.

Long live Independence!  
Long live Reunification!  
Long live Cameroon!

I now invite you to join me in singing our National Anthem.







*Une attitude du Couple présidentiel lors de l'exécution de l'hymne national.*



## English Version of the Speech of Buea

- The President of the Senate,
- The President of the National Assembly,
- The Prime Minister, Head of Government,
- The President of Economic and Social Council,
- The President of the Supreme Court,
- Heads of Diplomatic Missions and Representatives of International Organisations,
- The Governor of the South-West Region,
- The Senior Divisional Officer of Fako,
- The Mayor of Buea,
- My dear compatriots,
- Ladies and gentlemen,

I would like to thank the Mayor of Buea for the warm words of welcome addressed to my wife and me.

I wish to extend my warm greetings to the dynamic people of the South-West Region who have come out in such great numbers, from Fako, from Kupe Manenguba, from Lebialem, from Manyu, from Meme and from Ndian to welcome my wife and me on this great occasion. As you all know, the South-West Region has always been very close to my heart.

I also thank you all who have come from the other regions of the country, from the Adamawa, from the Centre, from the East, from the Far-North, from the Littoral, from the North, from the North-West, from the South and from the West. Your massive presence here today is a testimony not only to our

unity in diversity, but also to the importance you attach to the Reunification of our country.

I have not forgotten our friends, members of the diplomatic corps and representatives of international organizations, who have come to attend this important ceremony. I thank them immensely for their participation and support.

At the beginning of this commemorative ceremony, I would like to express our great appreciation to the United Nations and to friendly countries who have worked with us for the independence and reunification of Cameroon.

I also want to thank all our external partners whose support to our development efforts, over the past fifty years, remained constant. We know we can continue to rely on their friendship, for the future.

- **Fellow compatriots,**
- **Ladies and gentlemen,**

At long last, here we are in Buea ! Here we are in Buea to celebrate the 50th Anniversary of our Reunification. As the English people say, BETTER LATE THAN NEVER. In fact, after a long period of preparation, we are finally glad to be here in this historic town of Buea, the town of LEGENDARY HOSPITALITY. I am glad to be in Buea, the bedrock of our Reunification. History has not forgotten that Buea was the headquarters of West Cameroon. History has not forgotten that Buea was the capital of Southern Cameroons. And his-

tory has not forgotten that Buea was once the capital of German Cameroon. That is why I say that Buea is a historic town.

I am proud, very proud to be in Buea, proud to walk on the same soil like our heroes who fought for Reunification.

I have been to Buea several times. Today, I can see that Buea has changed a great deal. I hope that you are also of the same opinion. I hope that you too see the same things I see. There is no doubt that Buea is now a befitting capital for the South-West Region. A lot of work has been carried out here. It is my wish that other regional headquarters look as beautiful as Buea.

- **My dear compatriots,**
- **Ladies and gentlemen,**

During this cycle of festivities of the Fiftieth Anniversaries, we have revisited our history; we have helped the young generations to discover it.

Our youths have thus been able to learn about the men and women who wrote the glorious pages of the history of Cameroon. They have been able to realize how challenging it is to found a nation, rally its people and forge its unity.

For, on 1 October 1961, after more than forty years of separation, Cameroonians on both sides of the Mungo came together again.

The march towards reunification was a risky odyssey. It was a journey



fraught with challenges, delicate negotiations for our budding diplomacy and, at times, internal opposition to be reckoned with. Our national unity saw the light of day only thanks to the courage, determination, audacity and wisdom of Cameroonians of conviction, who believed in their people and in their capacity to take their destiny into their own hands.

Today, we want to pay a glowing tribute to these worthy sons and daughters of Cameroon whose patriotism enabled us to achieve the independence and reunification of our Fatherland.

We are thinking of these compatriots who, by signing the Protectorate Treaty, refused to give away the essence, that is, the land of our forefathers. Such determination to preserve Cameroon's heritage remains ingrained in us today notably through our valiant armed forces that are ready to sacrifice their lives to defend our borders.

We are also thinking of our representatives who relentlessly championed the cause of our reunification, first at the League of Nations and subsequently at the United Nations Organization. We have remained true to this tradition of tabling our legitimate claims before international organizations. We adopted this resolute but peaceful approach to restore Cameroon's sovereignty over the Bakassi Peninsula.

The students of the Foulassi Teacher Training College, who wrote the rallying song that became our national anthem of which we are proud today,

deserve to be mentioned as examples. The same applies to students of the Diaspora who, in their days, contributed significantly towards restoring our unity of yesteryear.

Today, we celebrate the memory of our national heroes, in meditation and with gratitude. We also pay tribute to the participants at the Fouban Constitutional Conference held from 16 to 21 July 1961.

On behalf of the entire Nation, we thank them for their bravery, for their sacrifices and for their abnegation. They bequeathed us a Cameroon that once more became One and Indivisible. On this special day, we should spare a thought for them and express our profound gratitude.

We would like to tell them that today, more than ever, we are attached to the national unity which they handed down to us. We are preserving our sovereignty which they conquered and our independence for which sometimes they shed their blood. We urge our youths to be proud of the history of our country. We urge them to fervently perpetuate the memory of our national heroes and the founding milestones of our country. There is no great people without memory of its past.

• **Fellow Cameroonians,**

**1 October 1961** is a historic day; a day of great joy for all Cameroonians. After 42 years of uncertainty, trials and tribulations, brothers long separated who never ceased seeking out one another, were finally reunited ... and reunited forever.

**1 October 1961**, the day of Rebirth of greater Cameroon, is a day of immense glory for our country.

• **My dear compatriots,**  
• **Ladies and gentlemen,**

What have we done over the last fifty years? We have, step by step in unity, been striving to build this much-desired Cameroonian nation. But, we should remember that shortly after our independence and our reunification, doomsayers predicted our failure; some even said that Cameroon would sink into chaos.

And as a matter of fact, during the first fifty years, we did not have an easy ride. An agonizing civil war was followed by a severe economic crisis. Throughout these challenges, Cameroonians showed exceptional courage and confounded all pessimistic prognoses. They worked towards building patiently, in unity and peace, this Cameroonian nation of which we are so proud. They strove to close the gap and to remedy the injustices accumulated during colonization.

Although it goes without saying that we have a duty of remembrance, we also have the obligation to tell the truth. The duty of remembrance would have no value or existence without the obligation to tell the truth.

Building the Cameroonian nation meant enabling everyone to have access to education that ensures equal opportunity. At independence and reunification, that is, after seventy years of foreign occupation, only 3% of Cameroonians were attending school.



There was not a single university. Today, according to UNICEF, our school enrollment rate is 90%. We have built 15 123 primary schools and 2 413 colleges and high schools. We have built eight State universities nationwide.

Building the Cameroonian nation meant providing universal access to health services. At independence and reunification, there were in all 555 health units. To date, we have 2260 public health units, including 4 general hospitals, 3 central hospitals, 14 regional hospitals, 164 district hospitals, 155 subdivisional medical centres and 1920 integrated health centres. I wish to note by the way that life expectancy which was 40 years in 1960 has risen to 52 years today.

Building the Cameroonian nation meant opening up the country internally and to the outside world. At independence and reunification, our road network comprised 621 km of paved roads. Today, Cameroon has 250 000 kilometres of roads, of which nearly 5 000 kilometres are paved, 21 airports, 4 of which are international, a river port and three seaports. Douala Port is the largest port in the CEMAC zone. It's no secret.

Building the Cameroonian nation meant creating wealth and employment. The State of Cameroon is our country's largest employer. It has fostered the development of a vibrant private sector. Talented men and women have set up hundreds of businesses which generate employment and wealth, thereby significantly improving the standard of living of our citizens.

Building the Cameroonian nation also meant industrializing the country. We have embarked on the second phase of our industrialization. With the ongoing development of our energy potential, we will be able to process our agricultural and mining raw materials and, using our oil deposits, lay the basis of a chemical industry. At the same time, we will continue to develop our aluminium industry and to use gas as a source of energy for our factories.

Thus, we have demonstrated our capacity to free ourselves from the barter economy to which we had been confined for a long time.

Building the Cameroonian nation also meant creating a truly sovereign State. We have transformed an embryonic State into a truly democratic State with modern, strong and functional institutions: an Assembly, a Senate and, imminently, a Constitutional Council. We have established a justice system and an administration nationwide and built a strong army that can be deployed to guarantee our territorial integrity.

- **My dear compatriots,**
- **Ladies and gentlemen,**

This remarkable success has been underpinned by our National Unity. It is what constitutes the framework of our society. The very existence of our people depends on it. That is why I urge all our fellow citizens, particularly our youths, to jealously watch over it so that it never withers. I urge them to avoid the trap set by some regional, tribal or religious centrifugal forces which can jeopardize national cohesion.

- **Fellow Cameroonians,**
- **Ladies and gentlemen,**

When we talk about National Unity, it does not mean that we ignore our linguistic and cultural pluralism. Our diversity is part of our identity. It is what helps Cameroon to adjust more easily to the changes brought about by globalization, particularly thanks to our bilingualism.

- **Ladies and gentlemen,**

Three years ago, we launched the jubilee period with celebrations marking the fiftieth anniversary of our independence. With the celebration of the fiftieth anniversary of Reunification here in Buea where it took place, we will be closing this cycle which has helped us to revisit our history.

We have every reason to be proud of our Reunification and the best way of being worthy of it is to spare no effort to preserve our national unity, our most precious asset.

**Long live Independence!**  
**Long live Reunification!**  
**Long live Cameroon!**

I now invite you to join me in singing our National Anthem.



## La version française du discours de Buea

- Monsieur le Président du Sénat,
- Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,
- Monsieur le Président du Conseil Economique et Social,
- Monsieur le Président de la Cour Suprême,
- Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques et les Représentants d'Organisations internationales,
- Monsieur le Gouverneur de la région du Sud-ouest,
- Monsieur le Préfet du Fako,
- Monsieur le Maire de Buea,
- Mes chers compatriotes,
- Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier le Maire de Buea pour les chaleureux mots de bienvenue qu'il a adressés à mon épouse et à moi-même.

Je tiens à adresser mes chaleureuses salutations aux dynamiques populations de la région du Sud-ouest qui sont venues en si grand nombre, du Fako, du Kupe Muanenguba, du Lebialem, de la Manyu, de la Meme et du Ndian pour nous accueillir, mon épouse et moi, en cette grande occasion. Comme vous le savez tous, la région du Sud-ouest a toujours été très chère à mon cœur.

Je vous remercie également, vous tous qui êtes venus des autres régions du pays, de l'Adamaoua, du Centre, de l'Est, de l'Extrême Nord, du Littoral, du Nord, du Nord-ouest, du Sud et de

l'Ouest. Votre présence massive ici aujourd'hui témoigne non seulement de notre unité dans la diversité, mais aussi de l'importance que vous attachez à la Réunification de notre pays.

Je n'ai pas oublié nos amis, les membres du Corps diplomatique et les représentants des Organisations internationales, qui sont venus assister à cette importante cérémonie. Je les remercie immensément pour leur participation et leur soutien.

A l'entame de cette cérémonie commémorative, je voudrais dire notre haute appréciation à l'Organisation des Nations Unies et aux pays amis qui ont œuvré, à nos côtés, pour l'indépendance et la réunification du Cameroun.

Je tiens également à remercier tous nos partenaires extérieurs dont le soutien à nos efforts de développement est demeuré constant pendant ces cinquante dernières années. Nous savons, pour l'avenir, pouvoir continuer à compter sur leur amitié.

- **Mes chers compatriotes,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Pendant le cycle des festivités des Cinquantenaires, nous avons revisité notre histoire ; nous l'avons fait découvrir aux jeunes générations.

Notre jeunesse a pu ainsi faire la connaissance des hommes et des femmes qui ont écrit les pages glorieuses du Cameroun. Elle a pu

constater ô combien il est difficile de fonder une nation, de rassembler un peuple et de faire son unité. Car, en ce 1er octobre 1961, après plus de quarante ans de séparation, les Camerounais des deux rives du Moungo se sont retrouvés.

La marche vers la réunification fut une odyssée qui n'était pas sans risques. Ce fut un chemin parsemé d'épreuves, de délicates négociations pour notre jeune diplomatie, et quelquefois d'oppositions internes qu'il fallait prendre en compte. Notre unité nationale n'a vu le jour que grâce au courage, à la volonté, à l'audace et à la sagesse de Camerounaises et de Camerounais de conviction, qui avaient foi en leur peuple et en sa capacité à prendre en main son destin.

Nous tenons aujourd'hui à rendre un vibrant hommage à ces dignes fils et filles du Cameroun dont le nationalisme a conduit à l'indépendance et à la réunification de notre Patrie.

Nous pensons à ces compatriotes qui, en signant le traité de protectorat, ont refusé d'aliéner l'essentiel, c'est-à-dire la terre de nos ancêtres. Cette volonté de défendre le patrimoine du Cameroun continue de nous habiter de nos jours notamment à travers nos vaillantes forces armées. Elles n'hésitent pas à sacrifier leurs vies pour la sécurisation de nos frontières.

Nous pensons également à nos représentants qui ont plaidé avec achar-



nement le dossier de notre réunification auprès de la Société des Nations d'abord, de l'Organisation des Nations Unies ensuite. Nous sommes restés fidèles à cette tradition de recours aux organisations internationales pour faire triompher nos revendications légitimes. Cette attitude résolue mais pacifique, nous l'avons adoptée lorsqu'il s'est agi de rétablir la souveraineté camerounaise sur la presqu'île de Bakassi.

Les étudiants de l'Ecole Normale de Foullassi, auteurs de ce chant de ralliement devenu notre hymne national dont nous sommes si fiers aujourd'hui, méritent d'être cités en exemple. Il en est de même de ces étudiants de la diaspora qui, en leur temps, ont apporté une contribution majeure dans la restauration de notre unité d'antan.

Nous célébrons aujourd'hui, dans le recueillement et avec reconnaissance, la mémoire de nos héros nationaux. Nous associons à cet hommage les participants à la Conférence Constitutionnelle de Foumban qui se déroula du 16 au 21 juillet 1961.

Nous les remercions tous au nom de la Nation tout entière pour leur vaillance, pour leurs sacrifices, pour leur abnégation. Ils nous ont légué un Cameroun redevenu Un et Indivisible. En ce jour exceptionnel, nous nous devons d'avoir, à leur égard, une pensée émue, mêlée d'un sentiment de profonde gratitude.

Aujourd'hui plus qu'hier, nous leur disons que nous tenons indéfectiblement à l'unité nationale qu'ils nous ont

léguée, que nous préserverons notre souveraineté qu'ils ont conquise et notre indépendance qu'ils ont payée quelque fois au prix de leur sang. Nous exhortons notre jeunesse à être fière de l'histoire de notre pays. Nous lui demandons de perpétuer, avec ferveur, la mémoire de nos héros nationaux et de célébrer les événements fondateurs de notre pays. Il n'y a pas de grand peuple sans mémoire du passé.

• **Camerounaises, Camerounais,**

**Le 1<sup>er</sup> octobre 1961** est un jour historique. Un jour de grand bonheur pour tous les Camerounais. Après 42 ans d'incertitudes et de vicissitudes, des frères, longtemps séparés, qui n'ont jamais cessé de se rechercher, se trouvent enfin réunis... et réunis pour toujours.

**Le 1<sup>er</sup> octobre 1961**, jour de la Renaissance du grand Cameroun, est un jour de gloire immense pour notre pays.

• **Mes chers compatriotes,**  
• **Mesdames et Messieurs,**

Qu'avons-nous fait durant ces cinquante dernières années ? Nous nous sommes attelés à construire peu à peu dans l'unité cette nation camerounaise tant désirée. Mais il faut se souvenir qu'au lendemain de notre indépendance et de notre réunification, des oiseaux de mauvais augure prédisaient notre échec. Certains allaient jusqu'à dire que le Cameroun sombrerait dans le chaos.

Et de fait, durant les cinquante premières années, nous n'avons pas eu la vie facile. A une douloureuse guerre

civile a succédé une sévère crise économique. Tout au long de ces épreuves, le peuple camerounais a fait montre d'un courage exceptionnel et a déjoué tous les pronostics pessimistes. Il a travaillé pour construire patiemment, dans l'unité et la paix, cette nation camerounaise dont nous sommes si fiers. Il s'est efforcé de rattraper les retards et de réparer les injustices accumulées pendant la colonisation.

S'il va de soi que nous avons un devoir de mémoire, nous avons aussi une obligation de vérité. Le devoir de mémoire ne saurait avoir de valeur ni exister sans l'obligation de vérité.

Construire la nation camerounaise, c'était permettre à chacun de recevoir une éducation assurant l'égalité des chances. Au moment de l'indépendance et de la réunification, c'est-à-dire, après soixante dix ans d'occupation étrangère, 3% des Camerounais étaient scolarisés ; il n'y avait pas une seule université.

Aujourd'hui, notre taux de scolarisation, selon l'UNICEF, est de 90%. Nous avons construit 15123 écoles primaires, 2413 collèges et lycées. Et aujourd'hui nous avons bâti huit universités d'Etat réparties à travers le territoire national.

Construire la nation camerounaise, c'était donner à tous l'accès aux services de santé. Au moment de l'indépendance et de la réunification, on comptait au total 555 formations sanitaires. A ce jour, nous disposons de 2260 formations sanitaires publiques dont 4 hôpitaux généraux, 3 hôpitaux centraux, 14 hôpitaux régionaux, 164



hôpitaux de district, 155 centres médicaux d'arrondissement et 1920 centres de santé intégrés. Je note en passant que l'espérance de vie qui était de 40 ans en 1960 est passée à 52 ans actuellement.

Construire la nation camerounaise, c'était désenclaver le pays et l'ouvrir vers l'extérieur. A l'indépendance et à la réunification, notre réseau routier comportait 621 km de voies bitumées (voiries comprises). Aujourd'hui, le peuple camerounais dispose de 250 000 km de routes dont près de 5200 km bitumées (voiries non comprises), de 21 aéroports dont 4 internationaux, d'un port fluvial et de trois ports maritimes. Le port de Douala est le plus important de la CEMAC. Tout le monde le sait.

Construire la nation camerounaise, c'était créer des richesses et de l'emploi. L'Etat camerounais est le plus important employeur de notre pays. Il a favorisé le développement d'un secteur privé dynamique. Des hommes et des femmes de talent ont créé des centaines d'entreprises, générant des emplois et produisant de la richesse. Le niveau de vie de nos concitoyens s'en est trouvé sensiblement amélioré.

Construire la nation camerounaise, c'était aussi industrialiser le pays. Nous sommes passés à la deuxième phase de notre industrialisation. Avec le développement de notre capacité énergétique en cours, nous allons pouvoir transformer nos matières premières d'origine agricole, minière et à partir de nos gisements d'hydrocarbures jeter

les bases d'une industrie chimique. Parallèlement, nous continuerons à développer notre industrie de l'aluminium et à utiliser le gaz comme source d'énergie pour nos usines.

Nous avons prouvé ainsi, que nous sommes capables de sortir de l'économie de traite où nous avons été longtemps confinés.

Construire la nation camerounaise, c'était également créer un véritable Etat souverain. Nous avons fait d'un Etat embryonnaire un véritable Etat démocratique, avec des institutions modernes qui fonctionnent, une Assemblée, un Sénat, un Conseil Constitutionnel bientôt en place. Nous avons mis en place une justice et une administration sur toute l'étendue du territoire et bâti une armée forte capable de se déployer pour garantir notre intégrité territoriale.

- **Mes chers compatriotes,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Notre unité nationale a été à la base de cette exceptionnelle réussite. Elle est l'ossature autour de laquelle s'articulent les organes de notre société. Elle se confond avec l'existence même de notre peuple. J'en appelle donc à tous nos concitoyens, tout particulièrement à nos jeunes, à veiller jalousement sur elle, pour que jamais elle ne s'altère. Je leur demande d'éviter le piège tendu par certaines forces centrifuges régionales, tribales ou religieuses qui peuvent compromettre la cohésion nationale.

- **Chers compatriotes,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Lorsque nous parlons d'unité nationale, nous ne négligeons pas pour autant notre pluralisme linguistique et culturel. Notre diversité fait partie de notre identité. C'est elle qui permet au Cameroun de s'adapter plus facilement aux changements induits par la mondialisation, en particulier grâce au bilinguisme.

- **Mesdames, Messieurs,**

Nous avons ouvert, il y a trois ans, l'ère des jubilés avec la célébration du cinquantenaire de notre Indépendance. Avec celle de la Réunification, ici à Buea où elle a pris corps, nous allons clore ce cycle qui nous a permis de revisiter notre histoire.

Nous avons toutes raisons d'en être fiers et la meilleure manière d'en être digne est de préserver à tout prix notre unité nationale, notre bien le plus précieux.

Vive l'Indépendance !

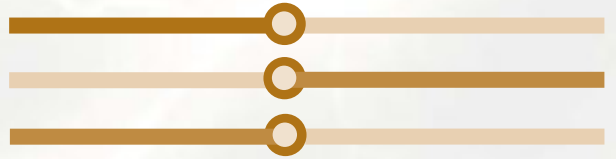
Vive la Réunification !

Vive le Cameroun !

Je vous invite maintenant à chanter avec moi notre hymne national.



## Paix et unité nationale toujours



En s'adressant au peuple camerounais, aux amis et partenaires du Cameroun à Buea, le 20 février 2014, le Président Paul BIYA a soulevé beaucoup d'émotion et stimulé la ferveur de ses compatriotes autour des valeurs communes qui traduisent leur volonté de vivre ensemble et dans la paix. Une autre expression de communion entre l'illustre orateur et son auditoire a été intensément vécue lors de ce discours.

Original dans sa forme, du fait de son caractère bilingue - anglais et français, les deux langues officielles, fruit de la Réunification- le discours de Buea est venu rappeler aux Camerounais les richesses d'une identité qui, pour autant qu'elle demeure enracinée dans ses traditions, s'ouvre, à travers l'héritage colonial positivement assumé, à la modernité pour faire du Cameroun une nation forte.

Original également dans les idées, le discours du Chef de l'Etat a exalté les sacrifices des Camerounais qui, à travers les chemins sinueux et escarpés du nationalisme, ont œuvré pour l'Indépendance et la Réunification de notre cher et beau pays. Jamais, au sommet de l'État, un hommage aussi vibrant et solennel n'a été rendu aux héros du nationalisme camerounais, avec des accents si émouvants. Ne pas les avoir nommément cités ne change rien au caractère élogieux de

cet hommage, et évite d'ailleurs de courir le risque de ne pas désigner tout le monde, tant il est vrai que le registre des acteurs camerounais engagés dans la lutte pour l'Indépendance et la Réunification est riche et dense.

Le Président de la République a relevé dans son discours, pour s'en féliciter, les résultats éloquentes obtenus en matière d'éducation, dans les domaines de la santé, des infrastructures de transport et de l'industrialisation. Ces résultats sont l'œuvre d'inlassables efforts consentis au cours de ces cinquante dernières années pour bâtir la Nation et construire un État de droit. L'unité nationale, sans les œuvres sociales et économiques qui soutiennent le vécu quotidien des populations, n'aurait aucune substance, encore moins de finalité.

De cet important discours-bilan du Chef de l'Etat, il ressort que la grandeur d'un peuple réside dans sa capacité à valoriser la mémoire du passé. Ce faisant, le Président Paul BIYA engage la communauté scientifique compétente à recueillir cette mémoire pour permettre aux Camerounais d'être en phase avec leur histoire.

La célébration du Cinquantenaire de la Réunification s'inscrit dans le renforcement de l'unité nationale. L'unité nationale est une construction permanente, qui exige l'adhésion de

tous. Elle s'enrichit de notre diversité et participe de notre identité dans le concert des nations. Le Cameroun a vocation à l'unité et à la paix. C'est à cette mystique de l'unité nationale que nous invite le Chef de l'Etat lorsqu'il achève son discours en entonnant l'hymne national, «*Ô Cameroun, Berceau de nos ancêtres* », repris en chœur par tous les Camerounais.

Comme l'unité nationale, l'État du Cameroun embryonnaire, il y a cinquante ans, démocratique aujourd'hui, doit faire l'objet d'une attention constante, pour que nos institutions soient toujours en phase avec nos objectifs sur tous les plans : justice, sécurité, santé, éducation, développement. La responsabilité de tous les Camerounais est incontournable pour construire un État à la hauteur de nos ambitions. C'est là toute la symbolique du Monument des Cinquantenaires, érigé au lieu dit « Governor's Office » de Buea, inauguré par le Chef de l'Etat, et qui témoigne de la volonté des Camerounais de continuer de bâtir un Cameroun « *Un et Indivisible* », dans la paix et la tolérance.





## Cap vers l'émergence

“Here we are in Buea to celebrate the 50th anniversary of our Reunification”. Tout y est dit. En dépit de l'activisme débordant des assassins de la paix, de la joie, de l'unité et de l'espérance d'un « Cameroun exemplaire », la commémoration de cet évènement historique conduite en chef d'orchestre par le Président Paul BIYA a eu lieu le 20 février 2014 à Buea.

Ce 20 février 2014, s'adressant pour la troisième fois à ses compatriotes en l'espace d'un mois et 21 jours seulement, le Chef de l'Etat, dans une sortie voulue bilingue, pour mieux indiquer que tout Camerounais doit être bilingue et qu'il perçoit ce bilinguisme non pas comme un facteur de division supplémentaire entre Camerounais, mais plutôt comme le ferment à préserver de leur commune identité et de leur unité, a balisé les chemins de l'émergence, seul objectif fondamental de développement de notre pays.

A Buea, Paul BIYA a mobilisé les Camerounais de tous les âges, autour d'un projet de société ayant pour matrice structurante, l'intégration nationale entendue comme consolidation de l'unité nationale. Laquelle pour le Président de la République, emporte sept exigences basiques, à ne pas prendre pour de simples agrégats esthétiques:

1. Le devoir de mémoire qui permet

à tout peuple de s'approprier son histoire, afin de mieux progresser. L'hommage appuyé du Chef de l'Etat à « nos héros nationaux », ces hommes de référence qui, au prix d'énormes sacrifices, allant parfois jusqu'au sacrifice suprême, « ces hommes qui, par leur vaillance, et leur abnégation, nous ont légué un Cameroun devenu Un et Indivisible », procède assurément de ce sacré devoir de mémoire qui a intégré la restitution de notre histoire comme moment fort de la célébration des Cinquantenaires. Lisons à ce propos cet extrait du discours présidentiel : « pendant le cycle des festivités des Cinquantenaires, nous avons revisité notre histoire ; nous l'avons fait découvrir aux jeunes générations... ».

2. La rupture avec les formes d'allégeance primordialistes qui phagocytent le secteur public et entretiennent la perdurabilité de la personnalisation des rapports publics, source de division, de corruption, de clientélisme, de népotisme...

3. En corollaire, la culture de l'allégeance à l'Etat-nation. Répondant aux questions de la presse à la fin de la cérémonie d'inauguration du Monument des Cinquantenaires de l'Indépendance et de la Réunification, le Chef de l'Etat a déclaré en substance ce qui suit : les Camerounais ne doivent pas se limiter aux symboles, ils doivent s'approprier le vouloir vivre-ensemble...

4. La recherche d'une croissance forte, laquelle sera en adéquation avec l'objectif d'amélioration du niveau de vie de tous les citoyens camerounais, sans discrimination.

Pour le Chef de l'Etat, chaque citoyen camerounais doit recevoir « une éducation de qualité assurant l'égalité des chances ». Il en attend l'émergence de jeunes capables de concevoir des technologies durables, celles qui apportent des réponses adéquates aux besoins locaux et aux possibilités des gens ordinaires ; des jeunes aussi capables de s'investir dans la création d'entreprises durables, flexibles, mais à forte intensité de main-d'œuvre. Ces entreprises habituellement petites et généralement informelles, sont connues pour être aptes à générer de nombreux emplois, à partir d'un investissement en capital peu élevé. D'où l'appel incessant à la formation des opérateurs du secteur informel, à l'instar des conducteurs de mototaxis, et à l'organisation de leurs activités, ce qui pourrait induire la mise sur pied de mécanismes de financement par des crédits adaptés (petits crédits). Dans la même dimension socialisante du projet politique de Paul BIYA, l'accès aux soins de santé doit être garanti à tous, dans un pays désenclavé et ouvert à l'extérieur.

5. La mutation économique. Elle suppose le passage d'une économie de matières premières à l'industriali-



sation. Ce saut industriel, le Président Paul BIYA entend, malgré un environnement économique austère, le réaliser en s'appuyant sur des bases solides : construction des barrages hydroélectriques, de la centrale à gaz de Kribi et du port en eau profonde de Kribi ; travaux d'exploitation du cobalt, du nickel, du manganèse de Nkamouna, du diamant de Mobilong, du fer de Mbalam, de la bauxite de Minim-martap-Ngaoundal sans oublier les perspectives heureuses qui s'ouvrent avec la récupération de Bakassi, la réhabilitation de LA CELLUCAM pour le démarrage du technopole Edea-Tech... Nombre de ces immenses chantiers générateurs d'emplois sont déjà ouverts. D'autres sont en voie de l'être. Tous constituent le plat de résistance des prochains mois du septennat en cours.

C'est fort de ce tableau reluisant et rassurant, que Paul BIYA peut affirmer avec autorité que : « *construire la nation camerounaise, c'était aussi industrialiser le pays. Nous sommes passés à la deuxième phase de notre industrialisation* ».

6. La construction d'un véritable Etat souverain. « *Nous avons fait d'un Etat embryonnaire un véritable Etat démocratique, avec des institutions modernes qui fonctionnent, une Assemblée, un Sénat, un Conseil Constitutionnel bientôt en place ...* »

Parce que le développement relève des choix politiques, d'une volonté politique, l'Etat est la clé. Les populations doivent être les premières cibles de tout effort de développement. C'est la justification de l'option présidentielle fort judicieuse de la construction au Cameroun d'un Etat démocratique décentralisé qui seul pourrait promouvoir une économie durable dans notre pays. Cette économie intègre l'impératif participatif des populations rurales et la mise sur pied des mécanismes de marchés accessibles au niveau local et autofinancés, dans une logique paradigmatique où les politiques publiques ne seraient plus considérées comme un attribut du seul Gouvernement.

Avec le lancement de l'agriculture de deuxième génération, de la deuxième phase de notre industrialisation et l'approfondissement de la décentralisation en cours, Paul BIYA est déterminé à trouver une place confortable au Cameroun dans le train de la mondialisation. Non pas cette « *mondialisation de l'indifférence* », mais celle qui vise toutes les dimensions de la vie sociale, une mondialisation à visage humain, une mondialisation qui privilégie le partenariat et accompagne sans arrière-pensées, les efforts de développement de nos pays. Cette mondialisation là, est celle pour laquelle Paul BIYA, en apôtre de la paix et de la solidarité entre les nations, plaide et continuera de plaider.

7. L'obligation de vérité. L'ouverture à la vérité est, selon le Pape François, plus forte que le pouvoir. Pour le Président Paul BIYA, « s'il va de soi que nous avons un devoir de mémoire, nous avons aussi une obligation de vérité. Le devoir de mémoire ne saurait avoir de valeur ni exister, sans l'obligation de vérité ». On pourrait même ajouter que le devoir de mémoire la suppose. Ce retour à la « *moralisation des comportements et des mœurs* », vient fort à propos.

En homme d'Etat avisé et clairvoyant, le Président Paul BIYA a lancé un appel à tous et particulièrement aux jeunes, de plus en plus otages des enjeux qu'ils ne maîtrisent pas, « *à veiller jalousement* » sur notre unité « *pour que jamais elle ne s'altère... je leur demande d'éviter le piège tendu par certaines forces centrifuges régionales, tribales ou religieuses, qui peuvent compromettre la cohésion nationale* ».

En conclusion, pour continuer sa marche historique vers l'émergence, le Cameroun doit sortir de la logique de l'Etat « *ethnographe* » hérité de la colonisation, Etat à l'intérieur duquel des ethnies sont juxtaposées dans une configuration unitaire fragile, parce que potentiellement explosive.



## Bon à savoir

# Les participants à la conférence de la Réunification à Foumban 17- 25 juillet 1961

## DELEGATION DE LA REPUBLIQUE DU CAMEROUN

<b>AHMADOU AHIDJO</b>	Président de la République du Cameroun
<b>ASSALE Charles</b>	Premier Ministre
<b>AROUNA NJOYA</b>	Ministre d'Etat chargé de l'Intérieur
<b>OKALA Charles</b>	Ministres des Affaires Etrangères
<b>LAMINE MOHAMAN</b>	Ministre de la Justice
<b>TETANG Josué</b>	Secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de l'Information
<b>KUOH Tobie</b>	Directeur du Cabinet particulier du Président de la République
<b>SISSOKO CHEIK</b>	Directeur du Cabinet particulier du Président de la République
<b>BETAYENE Jean Faustin</b>	Secrétaire Général du Ministère des Affaires Etrangères
<b>KAMA Samuel</b>	Inspecteur des Affaires Administratives
<b>NGANDO Black</b>	Directeur Politique au Ministère des Affaires Etrangères
<b>MVIE Rostand</b>	Inspecteur des Affaires Administratives

## SOUTHERN CAMEROONS DELEGATION

### Government Representatives

Hon. John NGU FONCHA, M.H.A  
Hon. Augustine NGOM JUA, M.H.A.  
Hon. Solomon TANDENG MUNA, M. H.A  
Hon. P.M. KEMCHA, M.H.A.



## **House of Chiefs**

Fon of Bafut, M..H.C

Fon of Bali, M.H.C

Fon of Mankon, M.H.C

Fon of Nsaw, M.H.C

Chief KIMOBONGSI, M.H.C

Chief BUH, M.H.C

Chief OBEN, M.H.C

Chief EDANJA, M.H.C

## **KNDP Representatives**

Mr. MBINKAR

Mr. FONTEM

Mr. TAMFU

Mr. KINI

Mr. KOME

Mr.CARR

## **CPNC Representatives**

Dr. EML ENDELEY

Mr. N.M. MBILE

Mr. P.N. MOTOMBY- WOLETA

Rev. ANDO SHE

## **OK Representatives**

Mr. NDEH NTUMAZAH

Mr. MUKONG





L O I N° 91/022 DU 16 DEC. 1991  
PORTANT REHABILITATION DE CERTAINES FIGU-  
RES DE L'HISTOIRE DU CAMEROUN.-

L'Assemblée Nationale a délibéré et  
adopté ;

Le PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE promul-  
que le loi dont la teneur suit :



ARTICLE 1er.- (1) La présente loi porte réhabilitation de grandes figures de l'histoire du Cameroun, aujourd'hui disparues, qui ont oeuvré pour la naissance du sentiment national, l'indépendance ou la construction du pays, le rayonnement de son histoire ou de sa culture.

(2) En application des dispositions de l'alinéa (1) ci-dessus, sont réhabilités MM. AHMADOU AHIDJO, UM NYOBE Ruben, MOUMIE Félix, OUANDIE Ernest.

ARTICLE 2.- La réhabilitation visée à l'article 1er ci-dessus a pour effet de dissiper tout préjugé négatif qui entourait toute référence à ces personnes, notamment en ce qui concerne leurs noms, biographies, effigies, portraits, la dénomination des rues, monuments ou édifices publics.

ARTICLE 3.- (1) Le transfert des restes mortels au Cameroun des personnes citées à l'article 1er ci-dessus, inhumées à l'extérieur du territoire national, peut s'effectuer à la demande de la famille du decujus, sous réserve de la dernière volonté du défunt et conformément à la législation du pays d'inhumation.

(2) Les frais occasionnés par ledit transfert sont à la charge de l'Etat.

ARTICLE 4.- Sur proposition du Gouvernement ou de l'Assemblée Nationale, le bénéfice des dispositions de la présente loi peut être étendu à d'autres personnes répondant aux critères énoncés à l'article 1er ci-dessus.

ARTICLE 5.- La présente loi sera enregistrée, publiée selon la procédure d'urgence, puis insérée au Journal Officiel en français et en anglais. ✓

Yaoundé, le 16 DEC. 1991

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,



*Paul Biya*

Paul BIYA.



## **Les grandes figures réhabilitées de l'histoire du Cameroun**



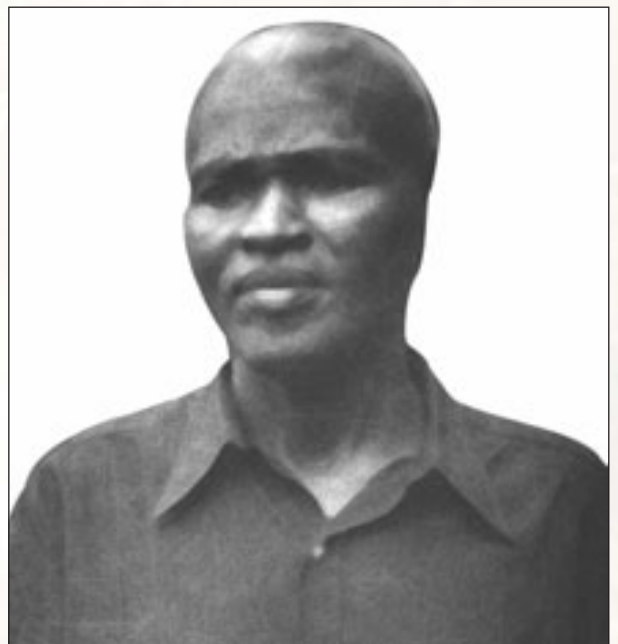
**AHMADOU AHIDJO**



**Ruben UM NYOBE**



**Félix MOUMIE**



**Ernest OUANDIE**



REPUBLIC OF CAMEROON

PEACE - WORK - FATHERLAND

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE  
SECRETARIAT GENERAL  
SERVICE DU FICHIER LEGISLATIF ET REGLEMENTAIRE  
COPIE CERTIFIEE CONFORME

L A W N° 91/022 OF 16 DEC. 1991

TO REHABILITATE CERTAIN PUBLIC FIGURES  
IN THE HISTORY OF CAMEROON. -

The NATIONAL ASSEMBLY has deliberated  
and adopted,

The PRESIDENT OF THE REPUBLIC enacts  
the law set out as follow :





SECTION 1.- (1) This law shall rehabilitate certain public figures in the history of Cameroon, who struggled for the birth of nationalism in Cameroon, the independence and building of our country and the flourishing of its history and culture.

(2) Pursuant to the provisions of paragraph (1) above the following are hereby rehabilitated :

Messrs : Ahmadou Ahidjo, Ruben Um Nyobe, Felix Moumie, and Ernest Ouandie.

SECTION 2.- The rehabilitation referred to in Section 1 above is meant to dissipate any adverse reactions that followed any reference to these persons, particularly with regard to their names, biographies, effigies, portraits, street names, monuments and public buildings.

SECTION 3.- (1) The transfer to Cameroon of the remains of persons referred to the Section 1 above, buried outside the national territory, may be carried out at the request of the family of the deceased, subject to the last wishes of the latter and in accordance with the laws of the country where he is buried.

(2) The cost of transferring the said remains to the country shall be borne by the State.

SECTION 4.- On the proposal of the Government or the National Assembly, other persons who the criteria set out in Section 1 above may benefit from the provisions of this law.

SECTION 5.- This law shall be registered, published according to the procedure of urgency and inserted in the Official Gazette in english and french. ✓-

Yaounde, 16 DEC. 1991

REPUBLIC OF CAMEROON  
Paul BIYA,  
LE PRESIDENT  
REPUBLIC OF CAMEROON



PRESIDENT OF THE REPUBLIC.



## Le Cinquantenaire en images

*L'arrivée à Tiko, le 18 février 2014*



Comme les pères de la Réunification, c'est par l'aéroport de Tiko, localité située à une quinzaine de kilomètres de Buea, que le Chef de l'Etat, en compagnie de son épouse, Madame Chantal BIYA, est arrivé dans la région du Sud-Ouest où il a reçu un accueil patriotique et populaire.





*Accueil par le Gouverneur de la région du Sud-Ouest,  
M. Bernard OKALIA BILAI et le Préfet du Fako.*



*Effervescence populaire à l'apparition de la Première Dame.*





*Military honours that reflect the historical role of the Tiko airport.*





*Revue des corps constitués.*





*Premier contact chaleureux du Chef de l'Etat avec les populations du Sud-Ouest.*





*The population expressing their joy.*





*L'entrée du cortège présidentiel à Buea.*



*L'arrivée du Chef de l'Etat à Buea,  
un moment historique à ne pas rater.*





## **Inauguration du Monument des Cinquantenaires de l'indépendance et de la Réunification**

*Buea, le 19 février 2014*



*Découverte de la plaque commémorative par le Chef de l'Etat.*



*L'accueil au Monument par le président du Comité National d'Organisation, le Ministre, Directeur du Cabinet Civil, M. Martin BELINGA EBOUTOU.*



*Le dévoilement du Monument*





**Le Monument des Cinquantenaires témoigne de la volonté des Camerounais de continuer à bâtir un Cameroun "Un et Indivisible"**



L'architecte Kisito NGOA présentant le Monument au Chef de l'Etat.





La satisfaction du Chef de l'Etat à l'issue de la visite guidée de l'ouvrage



Paul BIYA : " Le Monument est magnifique."





*La Première Dame  
appréciant la belle œuvre.*





Le Chef de l'Etat félicitant les Chefs traditionnels du Sud-Ouest.



Paul BIYA, l'Architecte du Cameroun moderne.





*Le Président BIYA répondant aux ovations de la population.*





## Parade militaire et civile à “Bongo Square” Buea, le 20 février 2014





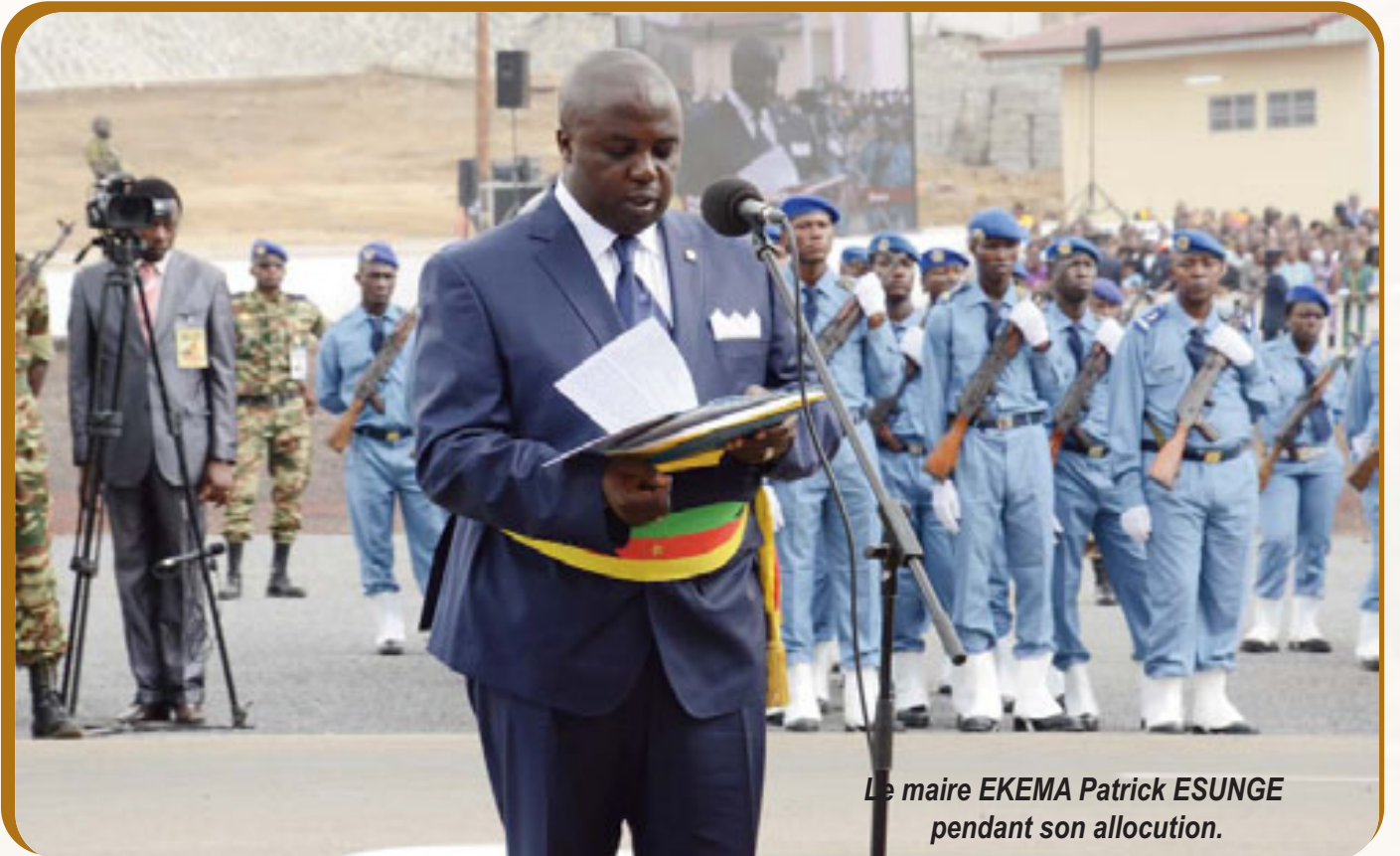
*Military honours: the Head of State salutes the flag*



*....and reviews the troops set out in impeccable attires.*



*Le Couple présidentiel attentif au mot de bienvenue du maire de Buea.*



*Le maire EKEMA Patrick ESUNGE pendant son allocution.*



*Le discours du Cinquantième de la Réunification.*



*Attention soutenue.*





*South West traditional leaders listening keenly to the address of the Head of State.*



*The Fons of the North West Region also came out in their numbers for the memorable event.*





*Une armée républicaine.*



*Une armée riche en ressources humaines, femmes et hommes.*





*Une armée loyale.*



*Une armée prête à faire face à tous les défis.*





Une vue des officiers généraux.



Les Chefs de mission diplomatique, témoins privilégiés de la marche en avant du Cameroun.







*Primary School pupils relish a special day in their lives.*



*Secondary schools portraying orderliness in their displays.*

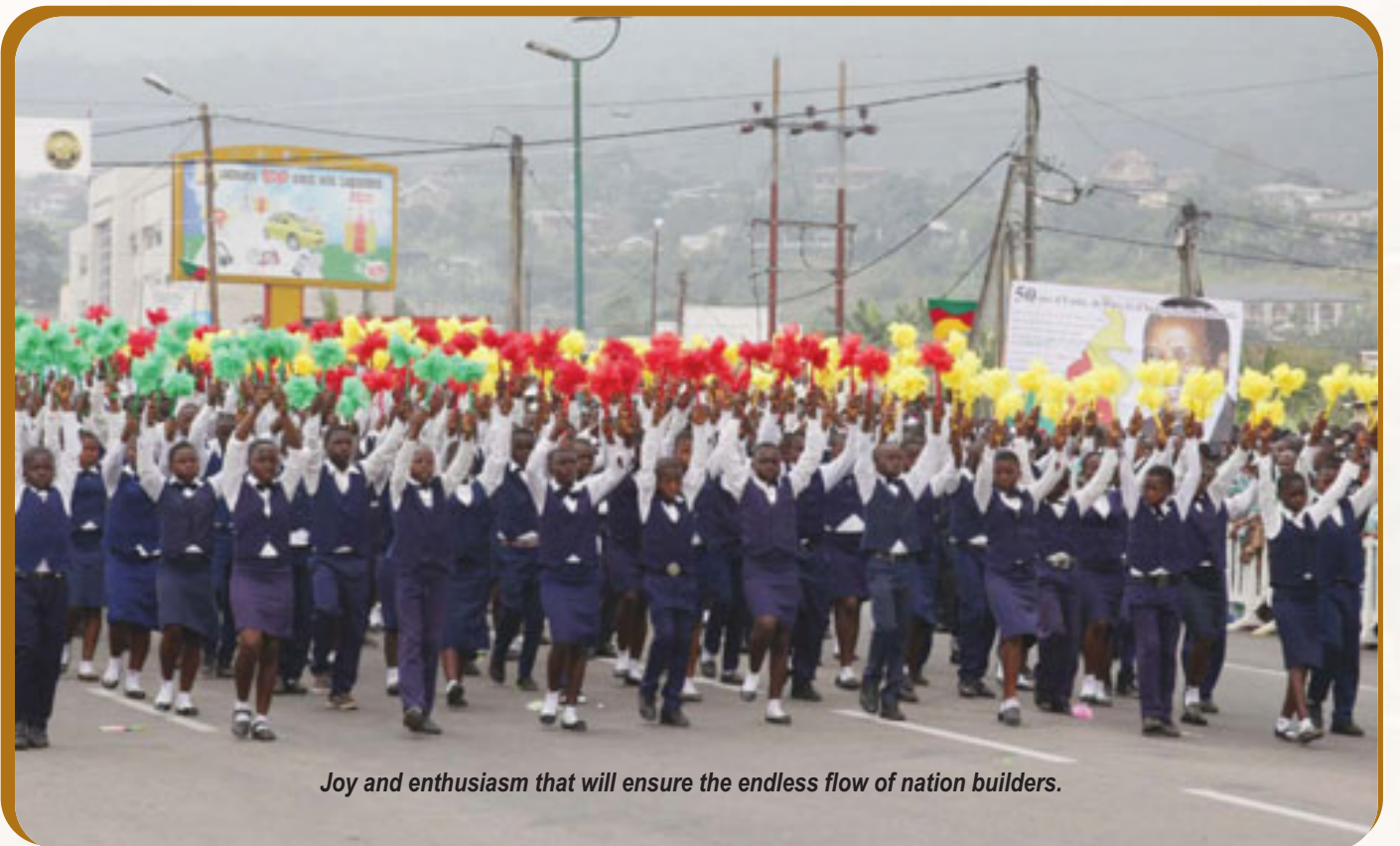


*The massive participations of girls demonstrating the advances made in gender equity.*





*The variety of colours was simply amazing.*



*Joy and enthusiasm that will ensure the endless flow of nation builders.*







. Pupils of Government Bilingual schools, at the centre of our educational system.







Many patriotic messages were on display.



*Students from the Teachers Training Colleges showed love for the Fatherland.*







*The fight against HIV/AIDS, a fight that involves everyone.*











Women of the CPDM in delightful mood.





*Political parties display their patriotic commitment.*





*Political pluralism was on show to demonstrate democratic progress.*





. Political plurality a mark of the vibrant democracy in Cameroon.







*Le cadeau des Fons du Nord-Ouest au Chef de l'Etat.*





South-West Custodians of the tradition share with the President of the Republic.





*Another view of the Custodians of the people's tradition.*



**Réception au palais présidentiel de Buéa  
le 20 février 2014**







## **Départ du couple présidentiel de Buéa le 22 février 2014**



Au terme d'une riche et intense visite officielle de cinq jours dans la région du Sud-Ouest, le Couple présidentiel quitte Buea en mi-journée du 22 février 2014 totalement satisfait. Un séjour inoubliable pour les populations de la région.













## Le temps des Réalisations

### Une publication du Cabinet Civil de la Présidence de la République

**Directeur de publication :** Martin BELINGA EBOUTOU, *Ministre, Directeur du Cabinet Civil*

**Coordonnateur :** Joseph LE, *Directeur Adjoint du Cabinet Civil, Chef de la Cellule de Communication*

**Conseiller à la rédaction :** Oswald BABOKE, *Conseiller Technique*

**Rédacteurs en Chef :** Nicolas AMAYENA, *Attaché*

BANSI Victor SUYHANG, *Attaché*

**Contribution :** Jacques FAME NDONGO, *Ministre de l'Enseignement Supérieur*; Pierre Ismaël BIDOUNG MKPATT, *Ministre de la Jeunesse et de l'Education Civique*; Churchill EWUMBUE MONONO, *Conseiller Technique*; Salomon EHETH, *Chargé de Mission*; Jean Lucien EWANGUE, *Attaché*; Jean Paul MESSINA, *Université Catholique d'Afrique Centrale*; George EWANE NGIDE, *CRTV*  
**Secrétariat Général de la Présidence de la République :** Antoine BOUSOMOG, *Conseiller Technique (Division linguistique et du bilinguisme)*; Florent Guy ELA FOE, *Attaché (Service du fichier législatif et réglementaire)*

**Images:** Elie NYAT SAF, Victor YENE, ANDJONGO SEME, CHIGET SALIFOU

**Appui :** Jeanne d'Arc OTAM, Médard NKODO NSOULOU, Joseph Bienvenu AMOUGOU MEYONG

**Infographie :** Clarisse TCHIENOU



*Palais présidentiel de Buea*

